



965 QN-5070-4-4
BIBLIOTHEQUE DE LE
W. HENRI MERCURE,
HOTEL DU GOUVERNEM
QUEBEC P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Port payé à Québec

Vol. XXXVI - No 36 - Montréal, 25 novembre 1964



Les agriculteurs appelés à voter pour
un plan conjoint dans les Galton...
(à lire en page 2)

(Photo courtoisie Office provincial du Film)

Laiteries et conserveries
prises en défaut
et condamnées...
page 2

ARDA de 1965
à 1970
page 3

Courcy fait siennes
les demandes de l'UCC
page 4

Perspectives porcines:
fin '64, début '65
page 7

Création d'un comité
d'étude
des problèmes agricoles
du N.-O. québécois
page 9

Pourquoi le vote rural
est-il allé à Johnson?
page 16

LES CULTIVATEURS DE L'ONTARIO PRÊTS À MARCHER SUR OTTAWA
(page 5)

4,200 producteurs appelés à voter prochainement

Quelque 4,200 producteurs de bois des Cantons de l'Est, soit l'un des plus forts groupes de la province, seront appelés à voter prochainement pour l'application d'un plan conjoint qui vise la mise en marché des bois feuillus et résineux de la région de l'Estrie.

La Régie des marchés agricoles de la province de Québec annonce que les bulletins de vote parviendront prochainement à chacun des intéressés et que ceux-ci devront les retourner à la Régie au plus tard le 13 janvier 1965. L'ouverture et le comptage des bulletins de vote auront lieu le lendemain, jeudi le 14 janvier 1965, à 10:00 heures de l'avant-midi, aux bureaux de la Régie, à Montréal.

Le plan conjoint en question vise la mise en marché des bois feuillus et résineux de la région de l'Estrie provenant des boisements des producteurs ainsi que des boisements pour lesquels une association de producteurs, engagée dans la coupe de bois selon la formule des chantiers coopératifs, détient un permis de coupe du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec.

Un producteur intéressé à ce plan conjoint est, comme le décrit la loi, tout producteur possédant un minimum de dix acres en boisement, ainsi que toute association de producteurs engagée dans la coupe de bois selon la formule des chantiers coopé-

ratifs et qui, comme on l'a dit plus haut, détient un permis de coupe du ministère des Terres et Forêts.

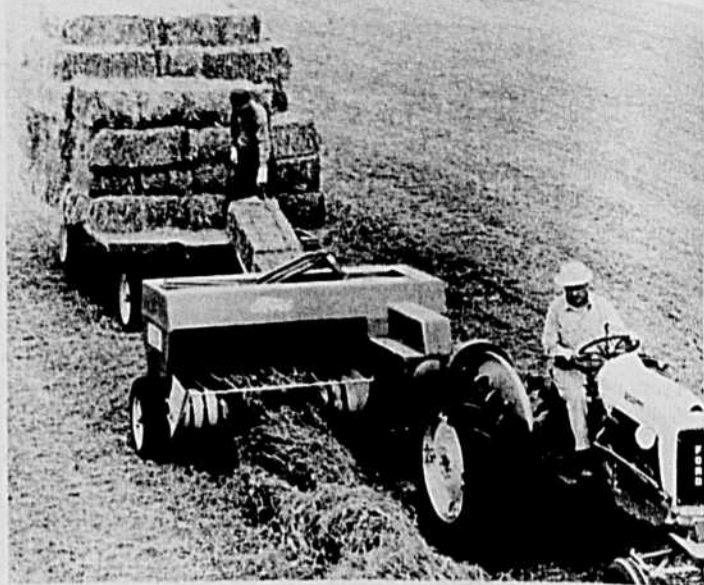
Le projet connu sous le nom de "Plan conjoint des producteurs de bois de l'Estrie" couvre tout le territoire suivant: les districts électoraux de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Wolfe, Richmond, Shefford, Bromme, Missisquoi et celui de Frontenac pour les paroisses suivantes: Lac Mégantic, Ste-Cécile, St-Hubert, St-Jean Vianney, Woburn, Marsboro, Plouffe, Val Racine, Notre-Dame des Bois, Milan, Nantes, St-Romain et Stornoway.

Si le vote est favorable et sanctionné par la Régie des marchés agricoles du Québec, le plan conjoint régira et liera tous les producteurs qui possèdent la qualité et rencontrent les conditions définies plus haut. L'application, la conduite, le contrôle, l'administration du plan seront confiés au Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie (UCC). Ce syndicat agira également comme agent de négociation et agent de vente du plan conjoint.

Est-il nécessaire ici d'inviter tous les producteurs intéressés à utiliser leur droit de vote? Un producteur qui ne vote pas se prononce contre le projet même s'il lui est favorable. Le plan conjoint doit être approuvé par au moins les deux-tiers des votants et au moins la moitié des

producteurs intéressés doivent voter. Il est à noter qu'il s'agit d'un vote secret et qu'ainsi aucun producteur ne peut craindre de représailles quelconque.

Si d'ici le mois de janvier, un producteur ne recevait pas son bulletin de vote, il est prié de s'adresser immédiatement à l'organisateur syndical de la Fédération de l'UCC de Sherbrooke, à Sherbrooke, ou encore à la Régie des marchés agricoles de la province de Québec, à Montréal.



Une nouvelle lieuse à foin de grande capacité et de dimensions moyennes vient d'être lancée sur le marché pour les fermiers canadiens, par la division des tracteurs de la Société Ford-Canada Limitée. Cette lieuse à maintes qualités, la Ford 530, est disponible avec noueur à fil métallique ou à ficelle et avec entraînement par prise de force ou par moteur. Elle peut manipuler jusqu'à 12 tonnes à l'heure de récoltes, qu'il s'agisse de luzerne abondante ou de paille courte.

Poursuites intentées par la Régie des marchés:

Des laiteries et des conserveries prises en défaut et condamnées

Depuis que le monde est monde, toutes sortes d'individus se plaisent à transgresser les lois que, pour le bien commun et le bon ordre, la société impose à ses sujets. Or, il appert que la Loi des marchés agricoles de la province de Québec ne fait pas exception. Ainsi, après une courte enquête dans différents cours de session de la paix du Québec,

nous avons découvert, entre autres, quatre laiteries et deux conserveries qui, ces derniers mois, avaient été condamnées d'abord à se plier aux exigences de la loi, puis à payer des amendes et les frais après des poursuites intentées par la Régie des marchés agricoles du Québec.

Voici la liste des principales condamnations que nous avons pu relever dans quelques cours de session de la paix du Québec.

La Laiterie Ideale de Mont-Joli: 14 octobre 1964; défaut de produire des documents en rapport avec son utilisation du lait.

Fair View Farm Inc. de Lennoxville: 12 septembre 1964; défaut de fournir ses formules d'utilisation du lait pour les mois d'avril, mai et juin.

Laiterie Victoria de St-Lambert: 15 août 1964; refus de fournir des documents relatifs au test du lait.

Laiterie Sanitaire de l'Épiphanie: 24 août 1964; défaut de produire des documents en rapport avec l'utilisation du lait.

Deux conserveries ont été condamnées à des amendes et aux frais pour avoir effectué des achats de tomates de conserve sans permis de la Régie des marchés. Il s'agit de la conserverie René Hamel d'Upton et la conserverie St-Valérien dans la localité du même nom.

La TCN continuera ses petites enquêtes à travers la province afin de tenir ses nombreux lecteurs au courant de ce qui passe dans les cours de session de la paix en relation avec la Loi des marchés agricoles.

spécialiste dont le point de vue est absolument indiscutable. Avec un tel esprit, comment espérer que les groupes de gestion de ferme qui doivent reposer essentiellement sur l'éducation et le dialogue avec les cultivateurs concernés puissent obtenir les résultats qu'on en attend? Cette première expérience de groupe de gestion dirigé par un fonctionnaire du gouvernement pourrait être une condamnation non équivoque de la formule à moins qu'il s'agisse d'un individu qui constitue une malheureuse exception ou qui a été désarmé parce que non habitué à discuter d'égal à égal. Alors que surtout en gestion de ferme, il s'agit de travailler et de coopérer avec les cultivateurs au lieu de donner des ordres, des instructions et de tenter d'imposer ses vues, où cela conduira-t-il avec de supposés conseillers qui ne sont même pas capable de dialoguer à la première occasion et qui ne semblent pas en mesure de s'engager ailleurs que dans des votes à sens unique sinon des culs-de-sac? ...

P.-H. L.

Sens unique et cul-de-sac!

Façon étrange de dialoguer de certain fonctionnaire...

Les autorités gouvernementales y compris celles du ministère de l'Agriculture de la province font un effort louable en vue d'engager et d'entretenir le dialogue avec les citoyens, surtout par l'entremise des corps intermédiaires. Il est à espérer que la formule s'étendra à tous ceux qui assument des responsabilités. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, si on en juge par la réaction toute récente d'un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture, un dénommé Thibodeau, à qui on accorde une certaine confiance puisqu'on lui a donné charge du premier groupe spécial de gestion de ferme, dans le comté Argenteuil. L'incident que nous rapportons démontre le chemin immense à parcourir pour atteindre l'objectif que l'on recherche et il ne faudrait pas qu'il s'en produise trop souvent de semblables pour que l'idée de dialogue ne devienne qu'un vain mot...

Nous avons participé, dimanche, à une émission de "L'homme et le sol" de Radio-Canada qui portait sur la gestion de ferme, en compagnie de trois employés du ministère de l'Agriculture y compris l'individu dont il est fait mention plus haut. Il s'agissait d'un débat ou d'une discussion générale sur la question alors que chacun pouvait y aller de ses suggestions et de ses opinions. L'individu en question s'imaginait sans doute qu'il était appelé à donner une conférence de presse ou une conférence tout court sur son travail, mais toutes les autres personnes présentes ont participé à une discussion qui nous a semblé normale selon l'invitation qui nous avait été

faite. Pour notre part, nous n'avons pas voulu nous en tenir à une expérience peut-être valable mais qui demeure très limitée et qui a à peine une année d'existence. Nous avons élargi le débat comme nous croyions que c'était notre devoir, en le faisant porter sur ce que devait être la véritable gestion de ferme, sur le rôle et la nécessité de conseillers vraiment qualifiés et la part prépondérante que doit jouer le cultivateur dans cette initiative.

Aussi, avons-nous été fort surpris et même renversé d'apprendre lors d'une émission de télévision au cours de la même journée, cet individu qui était alors seul, et qui parlait de la même question a jugé à propos de lancer une attaque personnelle à notre endroit. S'il s'était limité à nous mettre en cause comme individu, nous n'en parlerions même pas car nous considérons que nous n'avons pas le temps et que ça ne vaut d'ailleurs pas la peine de s'occuper de tous les épouvantails qui peuvent embarrasser la route que nous croyons devoir suivre. Mais dans de telles circonstances, s'attaquer au secrétaire général de l'U.C.C. alors que quelques heures précédemment, il pouvait le faire en face, c'est manifester une attitude qui dénote ce que nous sommes obligés d'appeler de la bassesse et de la lâcheté.

C'est pour le moins une drôle de conception du dialogue et c'est fort inquiétant pour les cultivateurs qui oeuvrent dans la gestion de ferme avec de tels conseillers et même pour tout le système. Surtout si quelqu'un qui, depuis à peine un an, s'occupe de ce problème, s' imagine devenu un

"HIBITANE"



CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE + HIBITANE
lave pis + bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.



DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'Audit Bureau of Circulation
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Les annonceurs intelligents... et les autres!

Que faut-il penser des annonceurs de "La Terre de Chez Nous"? Et que doit-on penser de la politique de la TCN concernant la publicité commerciale? C'est très rarement que nous traitons d'un tel sujet. Cela fait même quelques années que nous n'en avons pas fait l'objet de l'article principal du journal. C'est que nous faisons confiance à la compréhension et à l'objectivité tant de nos lecteurs que de nos annonceurs. Toutefois, même s'il n'existe aucun problème à ce sujet, nous croyons opportun de rappeler sommairement notre politique en la matière. Il n'y a rien comme les situations claires pour donner satisfaction à tous les gens honnêtes et éviter tous les malentendus et même complications possibles.

Lorsque la TCN ouvre ses pages à des individus ou des entreprises qui ont des produits ou des services à offrir aux cultivateurs, elle ne reçoit aucune faveur de qui que ce soit tout en ne prétendant pas accorder un privilège exceptionnel. C'est un contrat qui intervient entre deux parties en vue d'avantages réciproques à peu près équivalents. Les seules restrictions qui sont imposées de la part du journal visent à éliminer dans toute la mesure du possible la fausse représentation ou la tromperie à l'égard des abonnés. L'immense majorité des cultivateurs de la province qui font confiance à leur journal méritent cette protection. Les annonceurs sérieux le comprennent d'ailleurs facilement d'autant plus que toute tactique qui viserait à tromper le client éventuel se retourne toujours contre celui qui l'utilise.

A cause de son caractère même, la TCN offre en quelque sorte un défi aux annonceurs. En effet, il s'agit de la seule publication agricole ou rurale du Canada français qui présente au moins trois caractéristiques majeures particulièrement exigeantes. Tout d'abord, elle est la

propriété exclusive des cultivateurs par l'entremise de leur association professionnelle. Comme conséquence directe, elle est orientée et dirigée par les cultivateurs eux-mêmes et leurs représentants. Enfin, elle est consacrée uniquement et exclusivement aux intérêts les mieux compris de la classe agricole. Il va de soi que ce caractère bien particulier et unique de la TCN exige de la part de ceux qui veulent l'utiliser, une foi suffisante en la liberté. D'ailleurs la mesure de liberté que ne cesse de prendre la TCN envers qui que ce soit, en dépit de réactions possibles désavantageuses, est la meilleure preuve de ce statut unique du journal des cultivateurs.

La TCN ne peut à aucun prix aliéner la moindre parcelle de sa liberté. Mais en retour, elle concède le même droit à tous ceux qui traitent avec elle pourvu, évidemment, que les règles normales en de tels cas soient observées. Nous voulons citer comme preuve l'attitude du journal au sujet des coopératives agricoles à titre d'annonceurs. Pendant une certaine période, on a remarqué que la centrale des coopératives agricoles du Québec utilisait très largement la TCN pour fins de publicité commerciale. Certains s'interrogeaient alors en se demandant si ce n'était pas là le résultat de liens quelque peu mystérieux. Au cours d'autres périodes, ce fut l'inverse, c'est-à-dire que le mouvement coopératif agricole utilisait beaucoup moins la TCN pour les mêmes fins. Des abonnés nous ont même fait des remarques à ce sujet. Nous croyons devoir répéter ici l'explication que nous avons donnée à des centaines de cultivateurs réunis lors du dernier congrès général de l'U.C.C.: le mouvement coopératif est libre d'utiliser la TCN comme toute autre entreprise. Même plus ou moins. C'est son affaire. Si les cultivateurs qui sont propriétaires des entreprises coopératives agricoles ne sont pas satisfaits de la situation,

c'est à eux d'y voir. On a donc là une démonstration éclatante de la liberté de la TCN pour elle-même et pour les autres.

Ceci étant admis et la situation étant bien tirée au clair, il y a alors lieu de discuter affaire avec des gens intelligents. Les annonceurs acceptent librement de choisir une publication tout à fait libre à leur endroit et à l'endroit de qui que ce soit. A cause de son caractère même, la TCN ne s'est jamais prêtée et ne se prêtera jamais à toute la série de trucs qui peuvent être utilisés lorsqu'il s'agit de décrocher ou de conserver à tout prix une clientèle. Encore là, c'est une question d'honnêteté et de respect de l'intelligence de ceux avec qui ont fait affaire. C'est d'autant moins nécessaire dans le cas de la TCN qu'il est établi sans aucune contestation possible et par des experts reconnus et indépendants, que la TCN constitue le canal le plus efficace et le moins dispendieux pour offrir des services et des produits aux cultivateurs. En fait, c'est surtout cela qui compte pour tous ceux qui veulent qu'un dollar légitimement dépensé rapporte un profit légitime.

Cette politique de la TCN à laquelle elle entend demeurer fidèle, se traduit en définitive en des résultats de plus en plus intéressants et durables. Le nombre croissant d'entreprises renommées qui utilisent toujours davantage la TCN pour s'adresser aux cultivateurs le démontre clairement. Les responsables de ces entreprises font preuve d'un véritable sens des affaires mais démontrent également qu'ils sont des gens avertis et à l'esprit suffisamment ouvert pour comprendre qu'ils font un excellent marché en achetant un espace dans la TCN mais que cela ne leur confère aucun droit sur la liberté même du journal. Et le respect de la liberté est un signe infaillible d'intelligence!

Paul-Henri LAVOIE.

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

ARDA de 1965 à 1970

C'est cette semaine, à Montréal, qu'on tentera de dresser dans ses grandes lignes le programme d'action d'ARDA au cours des cinq prochaines années. Ce qui veut dire à compter de la fin d'avril 1965 au début de mai 1970.

Les assises se dérouleront du 25 au 27 novembre. Le ministre fédéral des Forêts, dont relève aussi l'aménagement rural, M. Maurice Sauvé, a exprimé que les dix ministres provinciaux intéressés seront de la réunion. Nul doute de nombreux spécialistes dans les domaines les plus variés de l'aménagement régional y seront aussi présents.

La tâche principale des congressistes consistera sans doute à faire une revue complète des projets d'entente fédérale-provinciale pour les cinq années à venir -- projets envoyés à chacune des provinces au début d'octobre dernier. Cette revue entraînera vraisemblablement des discussions, modifications, probablement des refontes complètes de certaines clauses, sans parler de passes d'armes à l'occasion. Ce qui est normal et naturel après tout. Si l'unanimité était déjà faite à propos de ces plans d'entente, il n'y aurait pas lieu de tenir une réunion de deux ou trois jours; il n'y aurait pas lieu de déplacer un aussi grand nombre de personnalités dont le temps doit être fort précieux.

Que doit-on attendre de pareilles délibérations après trois années de fonctionnement au ralenti du programme ARDA? Notre vœu le plus cher est que ces délibérations aboutissent -- et le plus tôt possible d'ici cinq ans -- à quelques résultats concrets, tangibles, visibles. Une fois que nos gens auront pu voir, de leurs propres yeux, une réalisation valable d'ARDA, il y a fort à parier que le programme y gagnera tellement en ampleur et en vitesse qu'il faudra appliquer les freins au lieu de peser sur l'accélérateur. Jusqu'ici, on peut dire que tout de ce qui s'est fait se ramène à du "blue print" ou, si vous préférez, à quelques plans et devis. Il ne servirait guère de blâmer ceux-ci ou ceux-là, puisqu'il faudrait blâmer un peu tout le monde. Sans compter qu'une foule de réalisations célèbres ont débuté sur papier... Même qu'ils n'auraient pu débiter autrement. Mais le fait demeure: ARDA n'a montré jusqu'ici à peu près rien de concret, de visible.

DANS NEUF COMTÉS

Cette chronique faisait allusion la semaine dernière à une conférence de M. Maurice Sauvé devant la Fédération de l'agriculture de l'Ontario. Le ministre a dévoilé alors qu'on commençait à se rendre compte de l'existence de problèmes économiques graves et pressants dans certaines régions où ARDA compte

bien faire oeuvre utile avant longtemps.

Il a exposé, entre autres, la situation suivante, dans neuf comtés de la région du Bas St-Laurent. Une population d'environ 300,000 habitants dont le revenu brut total serait de quelque \$80 millions par année. A ce revenu viennent s'ajouter une somme globale de \$110 millions aux trois paliers gouvernementaux -- fédéral, provincial et municipal. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour s'apercevoir qu'une fois les dépenses indispensables payées, le revenu annuel moyen de cette population est nettement insuffisant.

Rien d'étonnant que M. Sauvé ait jugé bon d'affirmer un peu plus loin dans son discours: "Le fait de compter plus d'un demi-million de gagne-petit dans des régions rurales riches en ressources semble indiquer que nous avons négligé de mettre en valeur nos ressources humaines... En gaspillant le potentiel de nos gens, nous gaspillons du même coup les richesses naturelles de la nation".

PROGRAMMES INTÉGRÉS

Ce qui m'a particulièrement plu du discours de M. Sauvé à Toronto, tout comme d'un autre prononcé antérieurement au Club Richelleu de Trois-Rivières, c'est sa façon globale d'envisager les problèmes et questions d'aménagement. Apparemment, il pense "rural" d'abord et, par

le fait même, agricole. Mais il va encore plus loin; il est d'opinion que tout projet de planification économique et sociale devrait pouvoir intégrer logiquement à d'autres programmes dont les objectifs sont semblables dans leurs grandes lignes.

Lisez plutôt ce passage de son discours de Toronto: "Le problème agricole n'est pas distinct du problème rural; de son côté, le problème rural n'est ni séparé ni distinct des problèmes sociaux et économiques des diverses grandes régions au pays. Il s'ensuit que les plans d'action et l'action qui visent à résoudre les problèmes ruraux doivent s'intégrer à des problèmes d'aménagement économique et social d'ordre plus général. Sans cela, notre effort devient fragmentaire et nous travaillons souvent à l'encontre les uns des autres."

QUESTIONS D'AUTONOMIE

Reprenons en terminant la question posée au début: Que sortira-t-il des entretiens de Montréal cette semaine? M. Sauvé, cela va de soi ne pouvait guère en donner de détails, pas plus à Toronto qu'ailleurs. N'importe qui peut deviner, par ailleurs, qu'on verra à éliminer, dans toutes la mesure du possible, les entraves qui ont gêné et, dans certains cas, paralysé, la mise en train du premier programme de trois ans (1962-65) qui prendra fin en avril.

Autre point déjà connu du public et qui ne manque pas d'importance: Le budget de la deuxième entente sera autrement plus prometteur que celui de la première. Le plan d'action de 1965-1970 prévoit des déboursés de

\$175 millions par Ottawa et à peu près autant de la part des provinces.

Autre perspective moins connue du public, mais à prévoir pour quiconque connaît M. Sauvé: une part élargie d'autonomie et de responsabilité sera attribuée aux provinces. Le ministre a pu se rendre compte de ce désir un peu partout au Canada lors de sa randonnée dans toutes les provinces avant de mettre au point le programme qui sera étudié à Montréal cette semaine. Ce qui ne signifie pas toutefois que le Ministre fédéral est disposé à laisser les provinces disposer selon leurs caprices des fonds fédéraux mis à leur disposition, surtout dans les questions qui relèvent d'Ottawa, comme les recherches. Cela ne veut pas dire que Québec ou Toronto devra invariablement soumettre à Ottawa tous et chacun des projets réguliers et ordinaires qui font partie des cadres dres de l'entente ou des ententes.

AUTRES RÉALISATIONS

On sait aussi de bonne part qu'à l'avenir les conclusions d'un rapport de recherches dans une région donnée devront comporter un ensemble de solutions concrètes lorsque ce rapport sera remis à M. Sauvé.

Enfin, l'entente prévue pour 1965-70, renferme un certain nombre de propositions qu'il serait trop long d'énumérer ici. En voici quelques unes piquées au hasard: 1) propositions pour détourner les terres marginales ou sous marginales de l'agriculture vers le reboisement et les pâturages communaux, le coût d'achat de ces terres étant

(Suite à la page 5)

Lettres DE MON CURÉ

Vous, du moins, nos amis...

J'ai fait plusieurs fois, en novembre, le tour du cimetière; ... et me suis arrêté, naturellement, sur les tombes de ceux que j'ai inhumés. Une fois de plus, je me suis reproché d'oublier, trop vite, ceux qui sont partis pour l'au-delà. ... Oubli d'autant plus grave que nous sommes redevables à la plupart d'entre eux : Vivants, ils étaient actifs, dans la société, comme dans l'Eglise. Ils ont donné leur coup d'épaule pour l'avancement du Royaume de Dieu et du bien-être de l'humanité. La mort ne devrait pas être une rupture, mais le sceau d'un pacte d'éternelle amitié.

Je pense à cette bonne fille, célibataire, que je voyais venir à l'église, sur ses deux cannes. "Pourquoi, disait-elle, j'ai bien couru dans ma vie : On était loin de l'école; et les soirs d'automne, il fallait s'en venir vite, pour aller toucher les boeufs, J'en ai couru des vaches, dans les taillis, à la brûnante! ... et ramassé des roches!" Toute sa vie, elle avait travaillé pour les autres, ... n'avait jamais connu le confort; et bien qu'invalidé, -- en ses dernières années, -- n'avait jamais voulu demander sa pension. "Qu'est-ce que je vais faire de ça ? disait-elle; j'ai tout ce qu'il me faut". Pourtant, vue par une jeune fille d'aujourd'hui, elle manquait de tout. -- C'est pourtant elle qui m'apportait tous les automnes, sa part de Dieu. -- Il y avait de l'huile dans sa lampe quand l'Époux l'a appelée.

Et ce père de famille qui, une fois ses enfants établis, a dû se faire amputer les deux jambes. -- On le voyait passer, en chaise roulante. "Où allez-vous donc, cher ami?" ... Je m'en vais voir mes jambes, dans mon lot, au cimetière. -- Quand il est mort, j'ai averti le fossoyeur de faire attention à ses jambes; de lui redonner pour le Grand Jour. -- Il n'a rien laissé, excepté des fils et des filles bien orientés vers le ciel... et bien aguerris pour la terre.

Cette grand-mère: -- qui a laissé sa bibliothèque à son curé. Elle avait connu l'aisance; et s'en est servi pour aller plus facilement vers les autres ... et pratiquer un bel apostolat social, auprès des Fermières Canadiennes-Françaises ..., en même temps qu'une grande charité missionnaire.

Ici, c'est une jeune maman (41 ans). Elle a laissé son époux courageux et généreux, avec ses sept enfants déjà initiés à la véritable vie chrétienne. Elle a laissé, aussi, ses animaux; surtout ses poules, dont elle s'est informée jusqu'au dernier jour. -- Seigneur, donnez-lui le repos éternel, pour qu'elle continue de veiller sur son foyer ... et son poulailler.

Là, c'est un terrien des plus enracinés. Avant de céder le bien à son fils, il lui avait construit une bonne maison, à côté du foyer paternel ... et se contentait, depuis, du rôle de bon serviteur ..., en même temps que de sage conseiller. -- Il voyait Dieu, partout, sur sa terre ... et dans la Bible, dont il lisait quelques pages, tous les soirs. "C'est le plus beau de tous les livres, me disait-il : Un vrai roman d'amour". -- Qu'il lui soit donné de voir bientôt, et dans toute sa gloire, le Héros de SON livre.

Cet autre, là-bas, qui s'était détaché, lui aussi, en faveur de son fils; -- et qui s'était fait menuisier... toujours prêt à exécuter, à petits salaires, les travaux qui n'intéressaient pas les ouvriers syndiqués.

A l'ombre de la croix, ce sont les prêtres : -- Ancien curé et enfants de la paroisse. "Vous êtes mes amis", avez-vous dit, Seigneur. -- Ils ont été bons capitaines, dans l'Eglise Militante; admettez-les dans l'Eglise Triomphante. C'est pour paître vos brebis qu'ils s'étaient faits prêtres, un jour ...; c'est en les cherchant qu'ils se sont fatigués. Montrez-leur vos pâturages éternels, où il n'y a pas d'épines ... ni de loups ... ni d'alcool.

DANS LA CARAVANE

Ce furent toutes des vies nécessaires; -- Dans ce long portage que l'humanité doit faire, de la terre au ciel, ils ont accepté leur charge ... et, souvent, celle des autres. S'ils n'avaient pas été vaillants, dans la caravane, il y a des bagages qui seraient restés là, et dont ceux d'aujourd'hui ... et ceux de demain seraient privés. -- Leurs vies, pour la plupart, anonymes, n'en ont pas été moins fécondes; et ils nous en ont laissé les fruits.

La Foi nous enseigne que la mort ne les a pas séparés de la Communion des Saints, dont nous sommes membres ...; que, peut-être, ils marchent, aujourd'hui, dans la caravane de l'Eglise Souffrante... et que nous pouvons, là, leur rendre les services qu'ils nous ont rendus, dans l'Eglise Militante: C'est pour nous un devoir de piété filiale, pour plusieurs, -- et de justice, pour tous.

Il en va aussi de notre intérêt, parce qu'ils deviendront, au ciel, nos meilleurs intercesseurs. -- Quand on arrive, dans un pays étranger, que c'est commode de savoir qu'on a là, quelques amis qu'on a bien connus; à qui on a même rendu service, au pays d'origine! C'est rassurant de savoir qu'ils seront au Bureau des Douanes, pour nous recevoir et parler, en notre nom... la langue du pays.

"Faites-vous des amis ... qui vous recevront dans les pavillons éternels". (Luc, XVI - 9).

TON CURÉ

A la Conférence agricole fédérale-provinciale:

M. Courcy fait siennes les demandes de l'UCC

Lors de la conférence agricole fédérale-provinciale qui se tenait lundi, le 23 novembre, à Ottawa, le ministre provincial de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Alcide Courcy, est intervenu énergiquement pour faire siennes les demandes du congrès général de l'U.C.C. tenu en octobre dernier à Beauport relativement à l'établissement immédiat d'une politique d'urgence pour le lait industriel.

On se souvient qu'à ce congrès les cultivateurs du Québec ont demandé au gouvernement provincial d'intervenir auprès du fédéral afin de relever immédiatement le prix du lait industriel payé aux cultivateurs tout en réclamant de Québec comme mesure d'urgence et temporaire, un octroi de 40c. le 100 livres de lait. Cette recommandation du congrès avait été faite dans l'attente d'une politique à long terme.

C'est l'essence même de ces demandes que le ministre Courcy a repris à la conférence agricole fédérale-provinciale à laquelle participaient des représentants de toutes les provinces du Canada et de la plupart des associations agricoles du pays dont l'U.C.C.

On ne peut que louer cette intervention de M. Courcy à la Conférence comme on peut comprendre qu'il sollicite la participation directe du gouvernement central à la subvention de 40c. le cent livres en attendant les politiques à long terme. Que Québec force Ottawa à faire sa part est tout à fait logique; mais la subvention de 40c. le cent livres de lait industriel demandée par le dernier congrès doit être agréée sans retard par Québec qui doit alors voir à un partage équitable du coût avec Ottawa.

Les importations de dindons des E.-U.:

Comparution le 30 novembre à Ottawa

L'U.C.C., qui a été choisie comme porte-parole des producteurs de dindons de la province de Québec, déléguera un de ses représentants lundi, le 30 novembre, à une entrevue avec la Commission canadienne du Tarif, à Ottawa. L'U.C.C. demandera que le tarif sur les importations de dindons vivants soit fixé à .04c. au lieu de .02c., soit l'équivalent du dindon mort. Plusieurs organismes agricoles du Canada doivent appuyer cette demande des producteurs de dindons et de leur porte-parole, l'U.C.C. Ainsi, il est certain que des groupes comme l'Association canadienne des fabricants de moulées, le Comité des Industries avicoles du Québec, etc., présenteront un mémoire devant la Commission canadienne du Tarif le 30 novembre.

On sait qu'un grand nombre de dindons américains a fait son entrée sur le marché canadien ces derniers temps et que cette situation cause un tort énorme à nos producteurs.

Le voyage autour du monde était autrefois une grande aventure. De nos jours, les voyages sont rapides et les gens de tout pays se coudoient, ce qui n'est pas sans danger pour la santé! Renseignez-vous pour savoir quelles inoculations sont exigées dans les pays que vous devez visiter afin d'y entrer facilement et en sortir en santé.

L'OPINION RURALE...



RÊVE ET RÉALITÉ

Depuis longtemps que je suis un coopérateur et je crois à l'union de tous les cultivateurs pour régler leur problème. Je suis même directeur de ma coopérative et il faut tous travailler ensemble. Mais pour ça, il faut se tenir et on doit même éviter d'être injuste les uns envers les autres. C'est pourquoi, j'ai été surpris que dans une grande assemblée dernièrement de certaines de coopérateurs et d'invités M. Courteau de notre Fédérée à déclaré que c'est grâce à lui et à la coopération si on va avoir un ministre de l'agriculture pour l'est. C'est aussi étrange qu'avec ce monsieur, il parle et il se vante comme si la coopération c'était une affaire personnelle de lui. Je sais pas si c'est vrai qu'on va en avoir un ministre de l'est mais ça été demandé par l'U.C.C. d'abord dans des congrès et dans notre journal et ailleurs et il me semble que c'est après quand ça forçait que la Fédérée et les autres ont embarqué et appuyé. C'est tant mieux que tout le monde pousse ensemble maintenant mais à quoi ça sert d'essayer de se vanter et de prendre les mérites des autres. D'abord c'est pas juste et ça risque de faire des problèmes et d'empêcher d'être fort car pour cela il faut être unis tous en laissant à chacun son mérite. Au moins nous autres ne mêlons pas les cartes, y en a assez qui les mêlent pour nous nuire. J'écris cela rien que pour mieux aider toutes nos associations à être plus fortes et à mieux travailler ensemble.

Un coopérateur convaincu.

REGARDEZ-VOUS DANS UN MIROIR M. CASTONGUAY.

Pour qui vous prenez-vous? pour un de ces petits Jos Connaissant? Vous lirez dans la T.C.N. du 15 juillet, page 14 "grain de sel", ça vous irait très bien.

Eh bien oui! les cultivateurs sont allés à Québec mais ce n'est sûrement pas pour baiser les pieds du gouvernement, vous devriez vous informer avant de vous vanter parce que recevoir 18,000 baisers il y en aurait plusieurs qui ne pourraient plus marcher. On braille mais avec raison.

Pour les allocations familiales, je me demande où vous avez eu ces informations. On reçoit \$6.00 par enfant comme tout le monde. Si on en a plus que les autres, c'est parce que la famille est plus nombreuse, et ce n'est pas un petit \$6.00 qui tourne à nourrir, à habiller et payer le médecin pour un enfant. On prend le reste sur la paye des vaches. Je ne connais personne qui soit de l'air du temps et les vieux qui vivent chez leur garçon et qui retirent \$3,000. moi je n'en connais pas.

Pour les vaches il y en a qui font \$5,000. par année et même plus c'est vrai ça, mais imaginez-vous donc que 27 vaches ça en donne du lait, on a même pas besoin de soigner ça, ça vient tout seul, pas de foin, pas de moulée, pas de vitamines tout ça, ça tombe du ciel, on a pas besoin de grange non plus, on laisse ça dehors, été comme hiver, pas d'électricité, tout ça on paie ça avec du vent, en plus de ça, faire vivre une famille et aussi les tracteurs, vous croyez peut-être que ça roule avec de l'eau? Combien d'autres dépenses qui seraient trop long à écrire parce que ça prendrait toutes les pages de la Terre de Chez Nous. Alors imaginez-vous que le gros \$5,000. rendu à la fin de l'année il ne lui reste plus de zéro.

Il y a peut-être, une grosse quantité d'avocats, de notaires, et docteurs, fils de cultivateur, pourquoi? Tout simplement parce qu'il ne veut pas que son fils ait aussi de misère que lui dans sa vie. Vous dites que vous gagnez \$3,500. avec ça pour faire vivre rien qu'une petite famille on se trouverait au ciel et vous n'entendriez plus parler le petit cultivateur, on est pris à faire notre juste part mais pas plus. Pour les taxes, s'il y en a qui attendent 3 ans pour payer, ou voulez-vous qu'ils prennent leur argent quand l'année finie il ne leur reste rien qu'un pauvre petit \$5.00. Vous dites que nous sommes tous des gnochons, que c'est écoeurant. Est-ce que vous avez un miroir chez vous, lavez-le et regardez-vous donc pour voir si par hasard il y aurait une ressemblance. Je suis sûr que vous resterez sûrement surpris.

Je me demande aussi, pourquoi, vous lisez La Terre de Chez Nous, il faut croire que nous ne sommes pas aussi insignifiants que vous le dites parce qu'il y en a beaucoup qui s'intéressent à nous et ça ne les regarde en rien, vous voulez un bon conseil, achetez-vous une terre et dans un an vous allez vous apercevoir que ce n'est pas aussi drôle que vous le pensez et que la charogne est meilleure pour la santé.

On est peut-être des fous et tout ce que vous voulez mais on a une consolation en pensant qu'il y en a de pire que nous et ils sont encore en liberté.

Pauvre Monsieur, je vous plains d'être obligé de lire des articles qui vous écoeurent, vous seriez aussi bien d'aller voir un médecin (fils de cultivateur) avant qu'il soit trop tard, parce que votre cœur ne supportera pas ça bien longtemps. Vous devriez lire dans la Terre de Chez Nous, lettre de mon curé, c'est formidable et merveilleux, moi ça fait 5 ans que je le lis et ça fait du bien.

Je suis une femme de cultivateur et je n'ai pas honte de mon métier.

A bon entendeur, salut.

Mme Maurice Létourneau.
Kingstons, P.Q.

ON TIENT A FAIRE INSTRUIRE NOS ENFANTS

En lisant vos élocubrations, on se demande de quoi vous êtes étonné car vous ne semblez pas avoir une intelligence pour réfléchir. Je ne relèverai pas toutes les insanités contenues dans votre lettre publiée dans la Terre de Chez Nous, semaine du 15 juillet 1964, mais seulement celle-ci: vous parlez des allocations (Suite à la page 10)

Vice-président de Québec-Ouest:

Décès de M. Arthur Vachon

M. Arthur Vachon, vice-président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest, est décédé le 15 novembre dernier. Il était directeur de cette fédération depuis 1956. M. Vachon était également président de l'Office des producteurs de bois de Mégantic, président des Syndicats de producteurs de bois de la Rive-Sud et directeur du Comité provincial des syndicats et des offices de producteurs de bois de la province. A son épouse ainsi qu'à ses enfants, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Cours par correspondance INSTITUT ALIE



EN ÉTUDIANT
CHEZ VOUS
OBTENEZ LE DIPLOME
DU MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION

- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.
- Programme officiel du Ministère de l'Éducation.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits -- Frais d'examen officiels payés par l'Institut.

SCIENTIFIQUE
 8e et 9e
 10e année
 11e année

GÉNÉRAL
 8e et 9e
 10e et 11e

COMMERCIAL
 10e et 11e
 12e année

- Cours de conversation anglaise
- Matières séparées à tous les niveaux
- 6e et 7e année spéciale pour adultes
- Cours de l'École Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2850, est, rue Sherbrooke, Montréal.

Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M., Mme, Mlle

Adresse

Ville

Prov.

TCH

Il reste à en déterminer la date, mais...

...la marche sur Ottawa semble chose décidée

Ce peut-être une question de mois. Ce peut-être une question de semaines. On ne le sait encore trop. Mais, la chose semble bien décidée, il y aura "marche" sur Ottawa organisée par un ou des groupes d'agriculteurs.

Cette fois, les "marcheurs" ne seront pas les producteurs de céréales des provinces des Prairies. On se souvient en effet de 1959... Alors que les fermiers de l'Ouest arriveront à pleins wagons dans la Capitale canadienne pour réclamer des paiements d'appoint sur les céréales. On se rappelle aussi que, n'ayant pu obtenir les paiements d'appoint sollicités, ils s'en retournerent avec l'assurance de paiements à l'acre. Paiements qu'ils reçurent pour l'année en question et à deux autres reprises par la suite.

La prochaine invasion d'Ottawa par les agriculteurs sera plutôt le fait de certains secteurs de l'Est, surtout de l'Ontario... peut-être aussi du Québec.

Quelques lecteurs s'en souviennent peut-être, lors de son dernier congrès annuel, la Farmers' Union de l'Ontario a décidé de "marcher" sur Ottawa. Cela afin d'attirer l'attention des gouvernants et de la population sur un certain nombre de griefs qui se manifestent actuellement en agriculture.

La décision d'alors n'est pas restée lettre morte. Depuis, ils se préparent et continueront de se préparer à passer à l'action finale; le rendez-vous collectif dans la Capitale fédérale.

Cette décision prouve hors de tout doute qu'il y a malaise, mécontentement quelque part. Vous connaissez peut-être ce bon mot d'un ancien roi de France: "Mon royaume compte 40 millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement". L'observation peut s'appliquer même en régime démocratique, de telle sorte qu'on pourrait dire aujourd'hui: Le gouvernement d'Ottawa compte au delà de 19 millions de sujets, sans parler des sujets de mécontentement.

NOMBREUX "MARCHEURS" ?

Quelle tournure prendra cette marche sur Ottawa? Quels en seront les effectifs? L'Ontario Farmers' Union (ONF) réussira-t-elle à obtenir l'appui de sympathisants qui, par le nombre, pourraient relever grandement l'importance de sa démarche et l'appuyer fortement dans ses revendications? Autant de questions qu'on se pose actuellement, questions dont on devrait connaître les réponses avant longtemps.

On dit, par exemple, que l'ONF a sollicité l'appui de l'organisation nationale, la National Farmers' Union (NFU) dans ses démarches à Ottawa, appui qui impliquerait la représentation -- dans la marche -- des autres associations provinciales (Man-

toba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique). A ce sujet, on signale que la NFU fera connaître sa décision peu après la réunion qu'elle tient cette fin de semaine-ci à Ottawa.

Quoi qu'il en soit, on est déjà assuré de la collaboration de toutes les filiales de la Farmers' Union d'un bout à l'autre de l'Ontario. Advenant que chacune de ces filiales soit représentée par un nombre raisonnable de délégués, l'effectif des "marcheurs" pourrait être assez imposant. On parle de 10,000, chiffre qui, à prime abord, nous paraît un peu gonflé, surtout si l'Ontario est seule de la partie.

QUE FERA L'UCC ?

Il y a un autre facteur important quant aux effectifs agricoles qui se rendront à Ottawa. Selon certaines dépêches, l'Union catholique des cultivateurs du Québec aurait été invitée, elle aussi, à être de la marche.

Il n'y a pas lieu de s'étonner d'une telle invitation, que les dirigeants de l'UCC l'acceptent ou non. On peut même l'expliquer de bien des manières: 1) geste de solidarité; 2) présence de l'UCC dans l'est ontarien -- l'UCFO; 3) identité de nombreux problèmes agricoles dans l'une et l'autre provinces; 4) revenus médiocres et malaises communs dans l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario par suite d'une longue et désastreuse sécheresse qui a débuté tôt le printemps dernier et s'est prolongée jusqu'à cet automne; 5) problèmes analogues de production, d'approvisionnement en grains de provende, de mise en marché et combien d'autres raisons encore! Ne seraient-ce que les fruits de l'expérience acquise lors de la fameuse marche sur Québec en juin dernier!

QUESTIONS DE PRIX

Il y a donc les comtés de l'est et du nord-est de l'Ontario qui s'appêtent à envoyer à Ottawa des délégations particulièrement imposantes. Ces gens-là ont pour leur dire: Nous avons bien eu certaines offres de secours de Toronto et d'Ottawa, mais cela ne suffit pas. A moins que le gouvernement ne s'empresse de nous accorder une aide plus substantielle, nous serons très bientôt acculés à la faillite.

En outre des cultivateurs de l'est contraints souvent de vendre partie de leurs troupeaux à des prix ridicules, faute de fourrages pour les nourrir et parfois d'eau pour les abreuver, il y a encore les planteurs de tabac et des horticulteurs du sud-ouest qui ont perdu une partie de leurs récoltes, toujours à cause de la sécheresse.

Soulignons enfin un certain mécontentement d'ordre général lié au prix de nombreux produits agricoles. Et lié par le fait même

au niveau et à l'administration des prix de soutien, au régime des paiements d'appoint qui a remplacé graduellement l'achat direct sur les marchés par des versements de compensation, ces derniers visant des quantités et des catégories fort limitées de produits.

LES DEUX OBJECTIFS

Pendant ce temps, les quantités supplémentaires et les catégories un peu moins bien cotées sont autant de proies du marché libre, proies sujettes et livrées à des fluctuations et à des chutes de prix parfois inexcusables et souvent inexplicables.

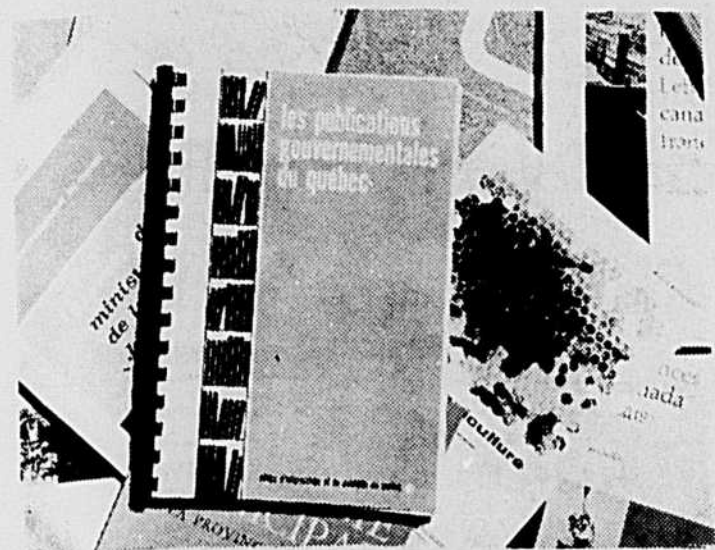
Autant de raisons invoquées pour justifier la marche projetée! A déclaré un porte-parole de l'Ontario Farmers' Union: Notre objectif principal est sans doute d'exposer au gouvernement des doléances réelles mais, aussi et peut-être surtout, d'alerter la population en général qui paraît ignorer la situation critique de l'économie agricole dans son ensemble et les conditions déplorables qui sont le lot d'une bonne proportion de la calisse agricole.

La clef...

(Suite de la page 3)

partagé par les deux gouvernements; 2) pour former des exploitations agricoles rentables par l'achat de fermes cultivables, mais non rentables actuellement, par achat et revente à de bons exploitants moyennant aide technique, subventions et crédits; 3) pour former et rétablir les cultivateurs et leurs familles tenues d'abandonner leur ferme, formation professionnelle aux métiers et au travail spécialisés; 4) propositions pour créer du travail non-agricole dans les sections rurales là où il y a des ressources à exploiter, projets financés conjointement par le gouvernement fédéral et les provinces; 5) implantations d'industries modestes, mais appropriées dans les localités rurales qui disposeraient des ressources naturelles et de la main d'oeuvre voulues ainsi que de débouchés assurés dans les centres urbains des régions concernées et, si c'est économiquement faisable, dans les grandes métropoles; 6) implantations d'industries un peu plus importantes dans les petites villes régionales pourvu que les industries ainsi implantées y trouvent des conditions probables ou certaines de rentabilité.

D'autres projets de même nature ne manquent pas. Espérons en terminant que quelques-uns se transposeront solidement dans la réalité et, comme nous le disions au début, deviennent visibles. Alors commenceront à croire les gens qu'on accuse aujourd'hui de peu de foi.



Le premier recueil des publications gouvernementales du Québec vient d'être publié par l'Office d'information et de publicité du Québec, en collaboration avec les ministères. Ce travail a pour but de répondre aux nombreuses demandes du public et des fonctionnaires sur le nombre et la nature des publications de l'administration québécoise. On peut se le procurer en s'adressant à l'Imprimeur de la Reine, Hôtel du Gouvernement, Québec.

NOUVELLES DE LA 11e HEURE

OEUFS: baisse de 4¢ à Montréal

La tenue du marché des oeufs a continué de faiblir la semaine dernière. Presque partout, les prix au producteur des A gros et moyens ont baissé de 1 à 6 cents la douzaine. Autres catégories; prix relativement stationnaires accompagnés de variations à certains endroits.

Prix comptant, sur place, à Montréal: A gros, 33 c. en fermeture, un recul de 4 c. la douzaine; A moyens, 27 c. recul également de 4 c., tandis que les B demeuraient à 25 c.

En Ontario, demande rien que passable des catégories supérieures; offre trop abondante pour les besoins à de nombreux marchés. A Montréal, ventes un peu meilleures qu'en Ontario et approvisionnements moins considérables.

Provinces atlantiques: prix variables des premières catégories; demande stable ou bonne; arrivages locaux à peine suffisants sur le continent et inférieurs aux besoins dans l'Île du Prince-Edouard.

VOLAILLE: gains, poulets de grill

Peu de changement de prix, la semaine dernière, sur la majorité des marchés de la volaille. Le rapport officiel signale les modifications suivantes.

VOLAILLE VIVANTE: poulets pesant moins de 5 livres, hausses de 1/2 - 1 c. la livre sur les trois principaux marchés des provinces centrales; à Montréal, baisse de 1/2 - 1 c. des poulets pesant entre 6 et 7 livres et ceux de 7 livres et plus; au même endroit, quelques commerçants avaient aussi tendance à baisser de 1 c. le prix des poules (tous poids); à Vancouver, des acheteurs payaient 2 c. de moins pour les poules bien en chair.

VOLAILLE ABATTUE: aucun changement à signaler.

Prix au producteur, le 17 novembre, des poulets pesant moins de 5 livres, catégorie No 1, poids vivant, dans les principales villes canadiennes: Montréal, 18 c. la livre; Toronto et London, 17 c.; Winnipeg, 16 c.; Regina, 18 c.; Edmonton, 16-18 c.; Vancouver, 19 c.

PRIX: des broilers aux E.-U.

Pour fins de comparaison, voici un aperçu des prix payés aux Etats-Unis pour les poulets à frire et à griller, poids vivant, du début de l'année en cours jusqu'à septembre. Le prix moyen des huit premiers mois janvier-août a été de 14,1 c. la livre contre 14,9 c. durant les mois correspondants de 1963. En août, 14,4 c. Dans les régions productrices du sud-est, 13 1/2 - 14 1/2 c. en fin d'août. Une fois passée la Fête du Travail en septembre, baisse à 13 1/2 c., niveau qui s'est maintenu pendant presque tout le mois de septembre.

STOCKS: de volaille et d'oeufs

Voici un bref tableau des stocks de volaille et d'oeufs dans les entrepôts du Canada en date du 1er novembre:

VOLAILLE (toutes classes et catégories): 53,9 millions de livres, soit environ 1 million de moins que l'an dernier, même date, et près de 10 millions de plus qu'au 1er novembre 1962.

OEUFS (en coquille): 8,000 caisses de 30 douzaines contre 3,000 caisses l'an dernier et 7,000 en 1962.

PORCS: ton plutôt irrégulier

Tenue instable de la plupart des marchés aux porcs la semaine dernière -- dans l'ensemble, fluctuations de 50 c. les 100 livres dans les deux sens.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, peu de changement à \$26,60-\$27,60; Montréal, gain de 50 c. à \$26,50-\$27,50; Winnipeg, perte de 25 c. en fermeture à \$24,25-\$24,50; Calgary et Edmonton, un certain fléchissement à \$22,90-\$23,10 et \$22,75-\$23,10 respectivement; Lethbridge, \$22,75-\$23,10; Saskatoon, baisse de 25 c. les 100 livres à \$23,50-\$24,00.

VEAUX: ton stable ou ferme

La semaine dernière, les veaux Bons et De choix se vendaient un peu plus cher en moyenne à Toronto -- \$27-\$33; Montréal est demeuré ferme à \$28-\$31. A Calgary, les bons veaux lourds s'écoulaient facilement à \$16,50-\$17,50.

AGNEAUX: marché bien soutenu

A Toronto, la semaine dernière, les Bons agneaux se vendaient 50 c. plus cher les 100 livres à \$22-\$22,50 -- rares transactions à \$22,75; à Winnipeg prix stables ou accrus de 50 c. à \$18,50-\$19; Edmonton, un peu plus ferme à \$18-\$18,50.

BOVINS: sommet depuis 7 ans

Les arrivages de bovins, la semaine dernière, ont atteint leur sommet des 7 dernières années. Demande passablement bonne durant presque toute la semaine. Transactions plutôt actives presque partout. Quelques gains de 50 c. les 100 livres des bouvillons et génisses au début.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons et génisses, de stables à supérieurs de 50 c.; vaches, de stables à inférieurs de \$1.

Bovins d'engrais: offres très abondante, bonne demande, transactions fort actives; prix stables, fermes ou raffermiss.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 7,652 têtes.

CIMENT QUEBEC INC.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

Un ciment de haute qualité... de plus en plus recherché...

TEL. 285 • ST-BASILE DE PORTNEUF, P.Q.

Le Congrès des Coopérateurs

L'idée coopérative dans notre milieu

Contribution importante du coopératisme - Vers la planification de l'action coopérative - Examen de conscience - Vers de nouveaux champs d'action

La presse quotidienne a fait largement écho à plusieurs discussions qui ont marqué le dernier Congrès des Coopérateurs. Si quelques journalistes, à l'affût de sensations nouvelles, ont dramatisé les débats et déformé les données des problèmes, il ne faut point s'en scandaliser. Il faut plutôt y voir un trait dominant de la conception actuelle de l'information destinée au public lecteur. Mais à toute chose, malheur est bon. Et les rapports publiés dans les journaux ont eu au moins l'avantage de prouver au grand public que les dirigeants des mouvements coopératifs québécois ont accepté de s'interroger sur une foule de choses. Beaucoup plus que d'autres manifestations publiques précédentes du Conseil de la Coopération, le récent Congrès aura fourni l'occasion d'un examen de conscience utile pour ceux qui se préoccupent de l'adaptation du coopératisme aux conditions nouvelles d'un milieu en pleine transformation. Voilà qui est très sain et qui dénote la présence de forces vives puissantes au sein de la coopération.

Tous les conférenciers, sous des formes différentes, ont posé des problèmes de base. Voici quelques extraits de quelques conférences qui nous semblent présenter un intérêt particulier.

L'IDÉE COOPÉRATIVE EST-ELLE DÉPASSÉE ?

Analysant l'évolution du milieu québécois en regard des possibilités nouvelles pour le mouvement coopératif, M. Léo Bérubé, directeur du service de la Coopération au Secrétariat de la province, s'interroge.

"Comme vous tous, sans doute, je suis choqué de la désinvolture avec laquelle sont trop souvent abordés les problèmes fondamentaux de la population du Québec. Peu habitué à descendre dans la rue, occupé à s'ajuster aux besoins présents, le mouvement coopératif du Québec semble absent chez la plupart de ceux qui manufacturent au jour le jour le comportement de la population. Et ceux qui l'abordent semblent trop souvent vouloir l'isoler, le vider de sa substance et le reléguer dans la zone négligeable des manifestations marginales".

"Est-il donc vrai que l'idée coopérative a perdu sa valeur dans la conjoncture actuelle ? Est-il vrai que les réalisations coopératives de notre population sont actuellement dépassées ? Est-il vrai que l'expérience économique et sociale que les citoyens du Québec ont accumulée par leur action coopérative est désormais sans objet, et qu'il leur faut abandonner leurs efforts dans cette direction, chercher d'autres idées-force, bâtir sur d'autres fondations leur recherche ordon-

née de progrès économique et social ?"

LA RÉPONSE DE M. BÉRUBÉ

Ces questions posées, le conférencier résume sa réponse : "Au contraire, c'est mon intention de montrer que, malgré quelques apparences à première vue contraires, la situation présente justifie leurs efforts passés, et qu'elle leur offre des chances nouvelles de faire progresser leur oeuvre. Jamais dans l'histoire du Québec la contribution du mouvement coopératif n'a, en fait, été aussi importante; jamais jusqu'à ce jour la coopération n'a été aussi près de réalisations d'envergure dans plusieurs des domaines où elle a pris racine; jamais enfin, des domaines nouveaux et d'une très grande importance, ne lui ont été aussi facilement accessibles".

COOPÉRATION et PLANIFICATION

Après avoir affirmé que l'évolution économique favorise le mouvement coopératif et démontré que la consolidation et la centralisation des forces économiques se sont situées au centre des préoccupations coopératives, M. Bérubé revient à l'idée de la planification, idée que l'on retrouve sur toutes les lèvres: "Le mouvement coopératif a une longue tradition planificatrice. Au Québec, le mouvement coopératif n'a pas à rougir de l'effort qu'il a fait dans ce domaine. Bien sûr, les plans, les programmes préparés au niveau de la haute direction des secteurs coopératifs ont, dans le passé, été difficiles à réaliser, parce que trop souvent contrecarrés par l'incompréhension des dirigeants locaux, eux-mêmes prisonniers d'un contexte peu favorable à l'évolution économique. Mais il reste que malgré la timidité de certains efforts, malgré le manque d'une cohésion véritable, et malgré que le mouvement coopératif évoluait dans une atmosphère délétère, il a réalisé des progrès certains".

Plus loin, commentant les efforts actuels de planification du développement économique de notre milieu, M. Bérubé ajoute : "Un autre phénomène important est que la planification qui s'amorce se situe surtout dans le domaine de la production, et d'une production orientée vers le marché. En tant que coopérateur, je me réjouis qu'enfin on regarde les problèmes économiques dans leur dimension globale. Je me réjouis qu'on ne se contente plus de stimuler la production par l'amélioration des facteurs techniques, administratifs et financiers qui y concourent, mais qu'on se préoccupe tout autant d'analyser les marchés pour pou-

voir y ajuster la production, et qu'on accepte enfin le fait que le marché devient le facteur dynamique, en même temps que le facteur limite de la rentabilité de la production moderne".

PLANIFICATION DE L'ACTION COOPÉRATIVE

Si M. Bérubé s'est ensuite appliqué à tracer la voie de l'action coopérative dans des activités déjà connues et dans de nouveaux champs d'action, il revenait à M. René Paré, président de la Société des Artisans et président du Conseil d'Orientation Économique du Québec, de définir les éléments de base de la planification de l'action coopérative elle-même. Après avoir défini les concepts fondamentaux de la planification et dégagé ses traits principaux, M. Paré continue :

"Ces deux concepts -- planification et mouvement coopératif -- font une paire magnifique. En effet, concept de prévision, d'envergure, d'ordre dans la réalisation des projets et des plans, d'une part, et, d'autre part, concept d'action, de volonté d'agir et d'agir bien, cela constitue tout ce qu'il faut pour réaliser quelque chose et quelque chose de bien. Au surplus, ces idées appliquées à nos coopératives, au Conseil de la Coopération du Québec, c'est déjà la base d'un plan magnifique et qui est susceptible de faire rendre au mouvement coopératif du Québec tout ce qu'il peut et doit donner à notre monde désordonné et incertain mais, par ailleurs, bien disposé vis-à-vis de la vie sociale et économique de la communauté".

"Si nous faisons le tour de nos différentes coopératives, en nous y arrêtant un peu, secteur par secteur, nous nous rendons compte qu'il y a de magnifiques réalisations et des promesses d'avenir encore plus grandes. Mais, par ailleurs, en faisant cette analyse, nous constatons que depuis une dizaine d'années, il s'est produit des événements malheureux et qui, peut-être auraient pu être évités, ou tout au moins atténués, si notre mouvement avait été plus cohérent, mieux structuré, si nous avions eu, non seulement au niveau du coopérateur, mais surtout au niveau des secteurs coopératifs, un peu plus de conviction coopérative, un sentiment plus grand et plus net de notre appartenance au mouvement coopératif; si nous avions eu aussi une conviction plus forte et plus intense de l'esprit de planification, de la prévision, de même que de l'interdépendance de nos divers secteurs coopératifs".

QU'AVONS-NOUS FAIT ?

Après avoir cité des difficultés éprouvées récemment par des coopératives et certains secteurs, M. Paré pose quelques questions fort sérieuses :

"Qui s'est ému devant les difficultés de certains de nos membres ? Qu'avons-nous fait -- et comme coopérateurs, et comme coopératives, et comme mouvement coopératif -- pour venir en aide à ces organismes qui en avaient besoin?"

"Nous pouvons nous demander si notre mouvement est bien un mouvement, c'est-à-dire un groupe faisant équipe pour l'action coopérative ou si ce n'est pas plutôt un certain nombre de mouvements, travaillant chacun de son côté, quand ce n'est pas l'un contre l'autre, c'est-à-dire dans l'indiscipline, l'incohérence, en l'absence presque complète de toute planification, de toute idée de planification".

LE CONSEIL DE LA COOPÉRATION

Après avoir démontré et affirmé l'insuffisance actuelle des

moyens d'action du Conseil de la Coopération comme instrument de planification et d'unification des forces coopératives, M. Paré a ajouté ceci : "Dans cette optique, trois conditions s'imposent pour la réorganisation de notre Conseil de la Coopération du Québec :

- 1) Qu'il planifie son action, celle des secteurs coopératifs et des coopératives;
- 2) Qu'il soit et se sente bien la tête du mouvement coopératif québécois;
- 3) Enfin -- et c'est une condition sine qua non -- qu'on lui donne pour le diriger -- particulièrement au poste de directeur général -- des hommes de valeur, compétents, dévoués et efficaces".

Dans l'édition de la semaine prochaine, nous présenterons encore d'autres échos de ce Congrès qui, nous l'espérons bien, ne restera pas sans lendemain.

L'alimentation des bovins

TENIR COMPTE DE LA PRODUCTION DE LA FERME

Lors du dernier Congrès des Meuneries coopératives, le Docteur Nickolaichuck, professeur de nutrition animale au Collège Macdonald et aviseur technique du service des grains et moulées de la Fédérée, disait ce qui suit:

"A titre de spécialistes en nutrition animale, nous avons l'obligation de nous tenir bien au courant des plus récents résultats de la recherche dans le domaine de l'alimentation des bovins, porcs et volailles. Mais les résultats de cette recherche doivent être interprétés et appliqués à la lumière des conditions prévalant au Québec et aussi, évidemment, en tenant compte de la qualité et du coût des divers ingrédients disponibles".

"Le spécialiste se trouve donc dans la nécessité de formuler des rations alimentaires répondant aux exigences des animaux tout en étant pour l'éleveur aussi économique que possible. L'objectif final que nous recherchons est la mise à la disposition du producteur d'une alimentation de rendement optimum permettant une production rentable de l'unité de produit fini".

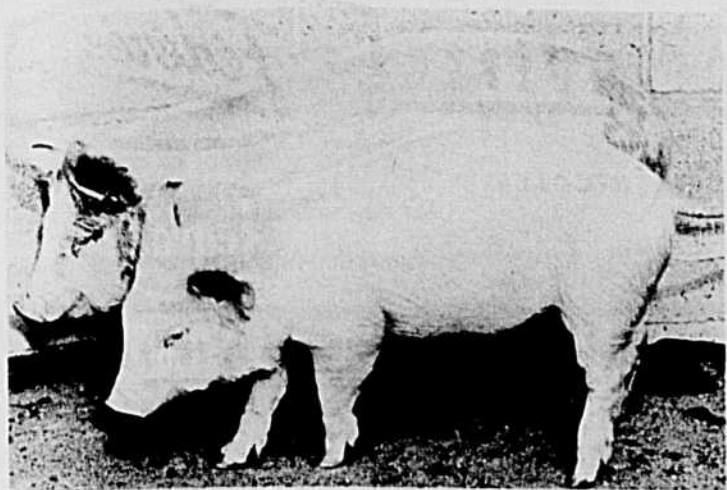
"Ces exigences obligent le spécialiste en nutrition animale à adapter constamment les résultats des travaux de recherche à notre propre milieu agricole de façon à favoriser la meilleure utilisation possible des aliments que la ferme produit elle-même,

tels que les grains et les pâturages. Il faut aussi, évidemment, que le producteur, aussi bien que le spécialiste, tiennent compte des autres facteurs tels que les problèmes de régie et d'hygiène".

Le programme d'alimentation pour bétail laitier, tel que préparé par le service des grains et moulées de la Fédérée, en collaboration étroite avec ses spécialistes en nutrition animale, tient précisément compte des opinions exprimées par le Dr Nickolaichuck. Ce programme offre à l'agriculteur quelques méthodes lui permettant de tirer le meilleur parti possible des aliments qu'il produit sur sa ferme et qui, en définitive, lui coûtent le moins cher.

Peu importe les politiques de prix appliquées à l'agriculture et, plus particulièrement à l'industrie laitière, le producteur progressif demeure constamment conscient de tenir le prix de revient du lait au plus bas niveau possible. C'est dans cet esprit que les spécialistes de la Fédérée ont préparé un dépliant exposant un programme d'alimentation pour bétail laitier.

Tout producteur peut se procurer ce programme en s'adressant directement à sa meunerie coopérative locale ou à la Coopérative Fédérée de Québec, 4394, rue St-Ambroise, à Montréal, ou à 150, rue St-Pierre, à Québec. Il est entendu que ce dépliant est offert gratuitement.



Le poids de ces deux porcs diffère de 16 livres. Celui de gauche a été nourri, de sa troisième à sa neuvième semaine, avec le mélange médicamenteux AUREO S.P.-250; celui de droite a reçu l'alimentation habituelle. L'AUREP S.P.-250 constitue un nouveau et puissant additif, qui non seulement augmente la croissance de 87 pour cent, mais réduit de plus les pertes causées par la diarrhée bactérienne, la rhinite atrophique et la pneumonie bactérienne, affirment les Spécialistes de la Compagnie Cyanamid of Canada Ltd.

UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L. A. ROCHE

L'homme se distingue des animaux d'une foule de façons mais l'une des principales est le fait qu'il puisse exprimer sa pensée et l'inscrire sous la forme de signes que d'autres hommes sont capables de comprendre. Il y a bien des années, l'homme marquait les murs des cavernes de France de dessins qui exprimaient sa pensée, ses émotions et ses rêves. Dans les caves du nord de l'Afrique il laissa sur des parchemins l'histoire de sa vie. Chaque auteur laissait un écrit et seul l'original était à la portée des lecteurs. A Rome et en Grèce on pensa que toute la population et les générations futures apprendraient à lire les poètes et les compositeurs du temps, c'est lors que l'on décida de faire copier les livres. Les copistes se multiplièrent jusqu'au jour où l'on inventa l'imprimerie. Aujourd'hui, pour quelques sous, nous pouvons acheter, à peu près tout ce qui s'écrit et même beaucoup mieux que cela, il est possible d'emprunter pour rien, une bibliothèque, tous les livres que nous voulons.

Le cultivateur en général souffre cependant d'une lacune dans son système, il ne dispose que d'un très petit nombre de livres qui ne sont pas adaptés à ses besoins : à ses goûts. Il y a cinquante ans, un Écossais du nom de MacDonald, essaya de résoudre ce problème et laissa au Collège qui porte son nom, le soin d'organiser une bibliothèque ambulante qui apporterait aux cultivateurs les livres qu'ils désiraient et ceux dont ils ont besoin. La bibliothèque ambulante du Collège MacDonald ne sert que les comités entourant le collège et possède surtout des livres écrits en anglais. Un assistant bibliothécaire est sur la remorque et conseille les cultivateurs sur le choix de leur lecture. Cette bibliothèque passe de ferme en ferme régulièrement et habituellement une fois par mois.

Si nous lisons en moyenne un livre par mois, soit 12 livres par an, nous enrichissons nos connaissances à un rythme équivalent à ce qui est nécessaire pour l'évolution moyenne de notre intelligence. Malheureusement, quels sont, parmi les cultivateurs, ceux qui lisent au moins un livre par an? Il y a une foule de livres qui peuvent nous apporter un enrichissement, qui éventuellement peuvent nous aider dans notre métier de cultivateur. Je finis présentement un livre sur la révolution agricole de Cuba. Ceci est en ligne avec les événements de la politique mondiale en plus d'être plein de renseignements sur l'agriculture de ce pays. Le tout peut nous donner une foule d'idées sur notre propre agriculture.

Nous sommes toujours à la recherche de demandes spéciales

pour nos gouvernements, nous sommes toujours à organiser des collectes pour une foule d'organisations plus ou moins rentables. Pourquoi ne pas organiser une banque provinciale de livres et demander au gouvernement d'organiser le service de distribution, la bibliothèque. Notre organisation, l'U.C.C. ne demanderait peut-être pas mieux que de prendre la direction de cette campagne monstre pour une bibliothèque de plusieurs millions de livres qui pourraient intéresser notre classe agricole. Le gouvernement, devant cet effort de tous ne pourrait refuser d'organiser un service de camions-remorques et de bibliothécaires qui auraient leur point d'attache

Perspectives porcines

Les ventes de porcs seront plus considérables durant le dernier trimestre de l'année en cours et les prix seront un peu moins élevés que durant la période correspondante de l'an dernier, prévoit-on au ministère de l'Agriculture du Canada.

Les expéditions atteindront probablement leur sommet en fin d'octobre et en novembre pour diminuer un peu en décembre. On s'attend que les prix demeurent près de leur niveau actuel.

Au 1er septembre, on comptait 5,9 millions de porcs sur les fermes canadiennes ou 6 pour cent de plus que l'an dernier, selon un relevé du Bureau fédéral de la statistique.

L'accroissement des effectifs était de 2 pour cent dans l'Est et de 12 pour cent dans l'Ouest du Canada par rapport au 1er septembre 1963.

D'après les réponses fournies par les cultivateurs, il se peut que les mises-bas augmentent de 9 pour cent dans l'Est et de 30 pour cent dans l'Ouest. Ce serait une augmentation totale de 278,000 au pays, soit 16 pour cent de plus que l'an dernier.

Si l'on se fonde sur le relevé du Bureau fédéral de la statistique, les expéditions se totaliseront à 1,859,000 têtes durant le dernier trimestre de 1964, c'est-à-dire une moyenne de 143,000 par semaine. C'est 5 pour cent de plus que durant les trois derniers mois de 1963 et le volume le plus élevé depuis le dernier trimestre de 1959.

Dans l'Est du pays, on s'attend que les arrivages hebdomadaires se chiffrent en moyenne par 91,500 unités en octobre, novembre et décembre, soit une hausse de 2 pour cent sur ceux de l'an dernier, même période; dans l'Ouest la moyenne des arrivages hebdomadaires, pendant le même trimestre, serait de 51,500 têtes ou 11 pour cent de plus qu'il y a un an.

Québec. - A deux mois, approximativement de la prochaine session provinciale, il est permis de se poser certaines questions sur les projets que le gouvernement entend endosser au cours de 1965, particulièrement en ce qui a trait à l'agriculture et à sa politique de consolidation de la ferme familiale. Depuis quelques semaines, il semble en effet que le ministère de l'Agriculture bouge un peu plus sur ses propositions, poussant même plus loin que les arguments pour susciter leur application pratique.

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

A Rimouski, lors d'une journée d'étude à laquelle participait le ministre, M. Alcide Courcy, les cultivateurs ont mis en doute l'efficacité réelle des Sociétés d'Agriculture qui seraient des organismes régionaux dépassés par le temps. Les suggestions furent à l'effet de diriger plutôt ailleurs les subventions gouvernementales allouées à ces sociétés. Aucune décision n'a été rendue par le ministre mais il est déjà acquis que, lors de la prochaine session, le sujet rebondira dans les débats de la Chambre.

LES COOPÉRATIVES

Le problème de la production et de la mise en marché des produits agricoles devra trouver solution au sein des coopératives des plans conjoints et des offices de producteurs. Selon M. Courcy, il importe que les coopératives

dans nos écoles d'agriculture, si bien répartie à travers la Province. Aide-toi, le ciel t'aidera et ne jette pas la pierre dans le jardin du voisin.

s'attachent surtout à un objectif précis : celui de réduire le plus possible le coût de production de leurs membres, d'améliorer constamment cette même production agricole et de concentrer la production en fonction des sols et par un travail collectif afin de pouvoir rencontrer facilement la concurrence sur notre propre marché domestique.

EN PRÉVISION DE 1967

Entre-temps, dans la province, on constate que la plupart des cités et villes se préparent activement à recevoir le flot touristique prévu pour 1967, alors que Montréal ouvrira son exposition universelle. Mais également, un effort gigantesque est entrepris par le gouvernement pour que la belle province arbore son vrai caractère typique français. De plus, dans les milieux ruraux, des projets d'envergure fantastique sont entrepris en vue de la promotion touristique qui devrait, en Amérique du Nord, nous être plus particulièrement profitable. C'est ainsi que nombre de cultivateurs entendent eux aussi récolter cette manne en dotant leur ferme de station touristique.

UNE AFFAIRE PAYANTE

Dans sa tournée entreprise à travers la province, le ministre Alcide Courcy, de l'Agriculture, s'est attardé d'une façon spéciale aux problèmes horticoles dans la région de Montréal où quelque deux cents délégués d'organismes ruraux de dix-huit comités se trouvaient réunis. Ce district est particulièrement important puisqu'il représente 66 p.c. des fermes horticoles du Québec, 40 p.c. des domaines spécialisés dans la grande culture et 26 p.c. des fermes avicoles. Pour relancer l'agriculture et la convertir en affaire lucrative pour les cultivateurs,

M. Courcy a souligné, qu'à la suite d'enquêtes, des mesures spéciales avaient été endossées touchant la réforme de l'enseignement agricole et la régionalisation de la production. Toutefois, M. Courcy a répété qu'il n'appartient pas au gouvernement mais aux producteurs eux-mêmes d'organiser la mise en marché de leurs produits.

DES CERCLES D'ÉTUDES

En 1965, c'est l'intention du ministère de l'Agriculture de mousser une autre formule nouvelle destinée à rehausser non seulement les connaissances des producteurs mais également leurs revenus. On proposera au Québec la formation de cercles d'études où les cultivateurs désireux de profiter de techniques nouvelles, pourront étudier les problèmes connexes à la rentabilité de leur ferme par un meilleur rendement des capitaux, de la machinerie, de la main d'œuvre, la variété de la production, des cultures et de l'élevage, en fonction des sols et du marché. Des experts du gouvernement se rendront sur les lieux pour entamer le dialogue.

SUR LE PLAN NATIONAL

Par ailleurs, tout indique que sur le plan national, puisque le Québec veut récupérer d'Ottawa tous ses droits prioritaires en matière de taxation afin de pouvoir utiliser ces revenus selon les besoins les plus importants de l'heure, le comité parlementaire de la constitution sera en mesure de déposer son rapport devant l'Assemblée Législative au parlement de Québec, dès la prochaine session de 1965 et présenter des conclusions pratiques touchant les modifications à apporter à l'acte confédératif canadien pour permettre à la province de jouir encore plus de son autonomie.



UN PRÊT AGRICOLE DU QUÉBEC DE LA "ROYALE" PEUT VOUS ÉPARGNER DE L'ARGENT

Les prêts agricoles du Québec, aux termes de la nouvelle loi de l'amélioration des fermes (Québec) sont offerts aux agriculteurs de la province, par l'intermédiaire de la Banque Royale, pour plusieurs fins utiles—renouvellement de bétail, achat de machinerie et outillage, construction et rénovation de bâtisses, modernisation des systèmes d'eau et d'électricité, etc.

Le Gouvernement de la Province de Québec remettra aux emprunteurs, par l'intermédiaire de la banque, un rabais de 3% par an, sur l'intérêt—en fait, vous recevrez la moitié du montant de l'intérêt payé sur le prêt. Pour plus de détails, consultez votre gérant local de La Banque Royale du Canada.



BANQUE ROYALE

(Comm.)

62-3F

M. Courcy rencontre les cultivateurs du bas St-Laurent-Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine

Nécessite d'une nouvelle politique canadienne de l'industrie laitière.

La tournée de M. Courcy et des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation s'est poursuivie à Rimouski, ces jours derniers, où pour cette sixième et avant-dernière assemblée régionale, s'étaient réunis quelque cinq cents délégués de groupements agricoles du district no 1, formé de dix comtés de la rive sud, de l'Islet à Gaspé inclusivement.

S'adressant à une assemblée composée surtout de producteurs laitiers, le ministre Courcy a insisté sur le caractère national que doit avoir la solution au problème des bas prix du lait industriel; il a exprimé sa confiance dans l'instauration prochaine d'une nouvelle politique laitière

fédérale complètement renouvelée, aboutissement logique des efforts conjoints actuels des gouvernements du Québec et autres provinces canadiennes de l'Est et de celui d'Ottawa.

Le ministre a pris contact et dialogué avec des représentants de l'U.C.C., de coopératives agricoles, de sociétés d'agriculture, de cercles de fermiers et de l'U.C.F.R., de groupements économiques et plusieurs fonctionnaires de son ministère. Il a fait une brève visite à l'école d'agriculture de l'endroit et il a adressé la parole aux étudiants après quoi, avec quelques-uns de ses collaborateurs, il fut l'hôte du supérieur du séminaire de Rimouski, Mgr Antoine Gagnon, à l'occasion d'un dîner intime.



Photographie prise lors d'une assemblée d'information tenue récemment. On reconnaît, de gauche à droite: MM. Jos. Audet, chef de la Division de la Vulgarisation; Roméo Lalonde, sous-ministre conjoint; l'hon. Alcide Courcy et M. Ernest Mercier, sous-ministre qui adresse la parole.

M. Courcy a souhaité la bienvenue aux agriculteurs réunis pour le colloque, les invitant à échanger des idées avec la direction de son Ministère et à discuter des différents problèmes auxquels ils ont à faire face. Après les exposés de l'agronome régional, M. Adrien Martin, sur l'agriculture du Bas St-Laurent et de la Gaspésie, du sous-ministre M. Ernest Mercier, sur les objectifs et le rôle du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, ainsi que du directeur de la Production et de la Mise en marché, M. Lucien Bissonnette, sur la régionalisation des cultures et des élevages, les auditeurs ont posé des questions qui témoignent de l'intérêt qu'ils portent aux problèmes agricoles de l'heure et aux politiques du gouvernement du Québec.

Le ministre a été appelé à apporter des précisions sur des mesures d'assistance de son Ministère, telles que la subvention à l'achat des engrais chimiques, l'encouragement à l'emploi de la pierre à chaux, l'aide au transport des animaux dans les centres éloignés des abattoirs, l'aménagement rural, le crédit agricole maintenant plus généreux et d'accès plus facile qu'autrefois.

Une question sur l'opportunité des subventions aux sociétés d'agriculture a suscité un échange de vue entre plusieurs auditeurs. Les participants ont vanté à l'unisson l'oeuvre passée de ces groupements, mais les opinions n'ont pas été unanimes sur l'à-propos de leur existence dans l'avenir, à moins que leurs dirigeants n'introduisent plus d'originalité dans les programmes.

A l'invitation d'un délégué, M. Courcy a rappelé le but de la Loi de l'acquisition des terres libres qui autorise l'achat des terres patentées afin de favoriser l'agrandissement d'établissements trop exigus pour être rentables et la consolidation des paroisses. Aux exploitants susceptibles de bénéficier de cette législation, le ministre a suggéré d'en étudier les modalités et les avantages avec leur agronome.

En terminant, le ministre Courcy a fait appel à la loyauté des agriculteurs. Il a insisté pour qu'ils maintiennent leur appui aux organismes syndicalistes et coopératistes qu'ils se sont donnés. Il leur a demandé d'envisager d'une façon aussi réaliste que possible les objectifs de la

planification de l'agriculture régionale dont les premières réalisations, dans l'élevage des moutons et la culture de la pomme

de terre, permettent de beaux espoirs.

J.B. ROY,
agronome

M. Courcy dirigera la délégation du Québec à la conférence sur l'aménagement rural

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, monsieur Alcide Courcy, à titre de ministre responsable de la loi ARDA au Québec, dirigera la délégation de la Province à la conférence fédérale-provinciale concernant l'aménagement rural qui aura lieu du 25 au 27 novembre, à Montréal. Il sera accompagné du sous-ministre, M. Ernest Mercier; du président du Comité permanent de l'aménagement des ressources (CPAR), M. J.-B. Bergevin; du directeur de l'aménagement rural au Québec, M. Cyprien Pelletier; et du secrétaire permanent du Comité ministériel de planification, M. Maurice Joubert.

La conférence, convoquée par le ministre fédéral des Forêts et de l'Aménagement rural, M. Maurice Sauvé, a pour objet principal de reviser la loi et d'étudier les conditions d'un nouvel accord au sujet de l'ARDA, entre le gouvernement d'Ottawa et ce-

lui de chaque province, et portant sur la période de 1965-1970. Tel que déjà annoncé, le projet prévoit une dépense fédérale de \$175 millions durant cette période de cinq ans et, pour les provinces, une dépense globale presque égale.

Depuis l'adoption par la Législature, en mars 1963, de la Loi de l'aménagement rural et du développement agricole, Québec a soumis à Ottawa une quarantaine de projets d'aménagement au coût approximatif de \$16,6 millions. A ce jour, les projets acceptés représentent des déboursés de \$10,4 millions à partager également entre le provincial et le fédéral.

On sait que l'objectif principal du programme ARDA est d'améliorer la situation économique et sociale et l'utilisation des ressources dans les régions rurales.

J.B.R.

Recrudescence de la maladie de Newcastle

Les épizooties de la maladie de Newcastle au Canada ont été près de deux fois plus nombreuses au cours des onze derniers mois que durant toute l'année financière 1962-1963.

Un fonctionnaire de la Direction de l'hygiène vétérinaire, au ministère de l'Agriculture du Canada, signale à ce propos que c'est le temps de rappeler aux aviculteurs les moyens de lutte préventive contre cette maladie. Il arrive assez souvent que les visiteurs propagent le virus sur les pneus d'automobile ou sur leurs souliers en passant d'une basse-cour à l'autre, mais la maladie se propage bien davantage par les camions et les cages de livraisons des volailles destinées aux marchés.

Lorsque la maladie s'introduit dans un troupeau de remplacement, l'aviculteur peut s'attendre à bien des ennuis. Il est tenu de déclarer immédiatement au ministère de l'Agriculture cette maladie dont les symptômes sont l'alan-guissement menant à la paralysie, et chez les poules adultes, la baisse de la ponte.

Un vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture doit alors faire l'inspection des lieux et étudier les mesures à prendre pour circonscrire la maladie: vaccination, désinfection des lieux et destruction des carcasses.

Les autorités provinciales et fédérales recommandent la vaccina-

tion préventive dans les régions qui ont eu à souffrir de la maladie de Newcastle. Au Canada, les principales infections ont frappé le Québec et la Colombie-Britannique, mais l'Ontario eut son tour en 1963, lors de premières manifestations dans cette province depuis plusieurs années. Cette maladie est pratiquement inconnue dans les Prairies et dans les provinces atlantiques.

La maladie a été identifiée en 1926 à Newcastle (Angleterre) d'où son nom, mais elle est apparemment originaire de l'Indonésie. En Asie, elle prend une forme virulente et la mortalité atteint parfois 100 p. 100. Aux États-Unis, où la maladie est connue sous le nom de pneumo-encéphalite, et au Canada les pertes sont beaucoup moins élevées. Par exemple, au cours des onze derniers mois la mortalité a varié de 2 à 40 p. 100.

La maladie de Newcastle a entraîné de lourdes pertes au Canada dans les premières années. Au cours de l'année financière 1950-1951, le gouvernement a versé près de 1 million de dollars à titre d'indemnités pour la destruction des troupeaux malades. Le programme de destruction obligatoire et d'indemnisation a été continué en 1954, mais la maladie demeure de déclaration obligatoire en vertu d'une disposition de la loi canadienne sur les épizooties.

Création d'un comité d'étude des problèmes agricoles du N.-O. québécois

La création d'un comité d'étude des problèmes agricoles du Nord-ouest québécois, formé de représentants des groupements ruraux des comtés de Rouyn-Noranda, Témiscamingue, Abitibi-est et Abitibi-ouest, a été préconisée par un groupe de participants à l'assemblée d'information que tenait à Rouyn, le 17 courant, le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Alcide Courcy.

Les promoteurs de ce projet ont fait valoir que chaque région de la Province, à ses caractères et ses besoins propres et, que de ce fait, elle doit avoir un programme agricole élaboré à partir des conditions et des exigences qui lui sont particulières. L'après d'un tel programme découlerait d'études portant sur une région homogène quant à la nature des fermes, aux marchés dispo-

nibles et au niveau économique des exploitants. Son établissement et la fixation des objectifs nécessiteraient la participation des intéressés qui, au sein d'un comité spécial, pourraient s'exprimer par la voix de leurs groupements. Ainsi serait rendue possible, l'élaboration d'un programme régional de conception réaliste.

L'agronome régional du Nord-ouest, M. Joseph Laliberté, animateur du colloque auquel a donné lieu la réunion entre les participants et la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, s'est dit prêt à concrétiser le projet d'un tel comité approuvé par l'assemblée.

Au cours du dialogue, il a été souligné que la production agricole du Nord-ouest est déficitaire en regard des besoins, sauf

pour le beurre, et que l'on doit avoir pour première préoccupation de mieux satisfaire la consommation dans la mesure où il est économique de le faire.

Les possibilités de l'élevage des animaux de boucherie dans la région ont fait l'objet de plusieurs échanges de vues. Grâce à une mesure d'assistance régionale spéciale, des centaines de bovins de boucherie ont été placés dans les fermes du Nord-ouest depuis deux ans. Cette initiative a pour but, non de substituer les animaux de boucherie aux bovins laitiers dans les exploitations où la production du lait est avantageuse, mais bien d'activer l'élevage des bovins de boucherie dans les paroisses de colonisation où cet élevage permet une utilisation plus profitable des grandes étendues de terre herbagère afin de consolider les fermes et d'aider à les rendre plus rentables. C'est pourquoi le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation offre une aide spéciale pour l'introduction de bons animaux de type à boucherie, dans les comtés Rouyn-Noranda et Témiscamingue.

Plusieurs agriculteurs de la région s'interrogent, cependant, sur la rentabilité de cet élevage et ont demandé au Ministère de poursuivre ses études sur le coût de production et les revenus éventuels de cette production. Le ministre Courcy a fait part de son intention de faire poursuivre de telles études, à condition que les éleveurs collaborent en tenant une bonne comptabilité et en fournissant les données requises.

En réponse à un auditeur, le Ministre a déclaré qu'en organisant la production et la cueillette des bleuets au sein de bleuettières communautaires, il espérait que reviendrait l'âge d'or du bleuet dans la région. Mais il faudra mettre de l'ordre dans la commercialisation, a commenté M. Courcy, et à cette fin les cueilleurs réunis en syndicats devront se donner les règlements qui s'imposent en la matière et voir eux-mêmes à la mise en marché afin de retirer le maximum de leur production, en supprimant les intermédiaires inutiles.

J.B. ROY,
agronome

ce des Etalons. A noter également que le permis en question est annuel.

A l'époque, on le sait, les reproducteurs de race se trouvaient en nombre insuffisant dans la province et, pour cette raison, la loi précitée tolérait l'emploi des étalons croisés pour la monte publique. Toutefois, on ne tarda pas à manifester une certaine appréhension quant aux résultats possibles d'une telle pratique. En effet, du procès-verbal d'une séance du Comité de surveillance des Etalons, tenu à Québec le 17 janvier 1924, on extrait ce qui suit: "La question de fixer une époque pour prohiber l'usage des chevaux croisés pour la reproduction est alors étudiée dans tous ses détails". Et l'on revient assez régulièrement à la charge à ce sujet, jusqu'à ce que l'arrêté ministériel no 64, en date du 20 janvier 1928, vienne amender les règlements du Comité de surveillance des Etalons et prohiber après le 1er janvier 1929, l'acceptation pour la monte de tout nouvel étalon croisé.

J. Antoine GIMONT,
agronome

La loi protège les éleveurs de chevaux

Dans un article publié récemment, on a signalé les qualités physiques d'un bon étalon et l'importance de faire un choix basé sur ces qualités. La chose est d'une importance telle que les gouvernements ont depuis longtemps légiféré sur le sujet. Les détails qui suivent vous intéresseront sûrement.

Dans la province, incidemment, la monte publique des juments est régie par une loi dite de l'Enrôlement des Etalons dans le Québec. Cette loi est elle-même mise en application par l'entremise du Comité de surveillance des Etalons nommé par le Conseil d'Agriculture, le 19 mars 1919.

Soulignons d'autre part, qu'à l'article 10 des règlements régissant le Comité de surveillance des Etalons, il est stipulé que: Après le premier janvier 1920, aucun propriétaire ou possesseur d'étalon ne peut l'offrir ou l'employer pour la monte des juments appartenant à autrui avant de l'avoir présenté à l'inspection et d'avoir obtenu un permis de monte, émis à cette fin par le Comité de surveillan-



Membres de la direction du Club des Eleveurs de Bovins Canadiens, pour le district no 5. Dans l'ordre habituel, assis; MM. Andrea St-Pierre, J.-P. Côté, Hosa Gagnon et Jean Dion. Debouts; M. Sorel et M. Eugène Laflamme.

Dix fois son poids en lait

"En dépit du fait que la production laitière ait été un peu moindre que celle de l'année dernière, ici à la Ferme de Deschambault, elle se situe à 9,000 livres de lait comme production moyenne du troupeau". C'est ce que déclarait récemment M. Andréa St-Pierre, lors de l'assemblée annuelle des éleveurs de bovins canadiens pour le district no 5, tenue à la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault.

Comme à l'accoutumée, la réunion débuta par les mots de bienvenue du président, M. Jean-Paul Côté et de M. A. St-Pierre, régisseur qui fit une brève description de la Ferme dont il a la direction depuis 24 ans. Il rappela les travaux principaux poursuivis dans cette institution gouvernementale; expériences et recherches en horticulture, en floriculture et en élevage, principalement de chevaux et bovins canadiens. Puis à titre de conseiller technique et de classificateur officiel pour l'Association des Eleveurs d'animaux Canadiens, M. St-Pierre rappela les qualités et les défauts de cette race, défauts qui disparaîtront d'autant plus rapidement que les éleveurs se montreront plus soigneux dans la sélection et le choix des reproducteurs.

M. Sorel donna un résumé des activités de la Société qui accuse une forte augmentation dans le nombre des enregistrements, tant mâles que femelles. L'insémination, dit-il, pour les petits troupeaux, sous plusieurs aspects est préférable à l'achat d'un taureau.

M. Adalbert Marcoux, agronome, classificateur pour le ministère de l'Agriculture du Canada, souligna le fait que le veau de race Canadienne fournit d'excellents veaux de lait. Il incita ensuite chaque membre à manifester plus d'intérêt à la société d'éleveurs à laquelle il appartient. "Chaque éleveur, dit-il, doit être lui-même un propagandiste de la race d'animaux qu'il élève. C'est le devoir de chacun de crier ses qualités sur la place publique".

Le secrétaire du club, M. Jean Dion, fit lecture du rapport de la dernière assemblée.

L'après-midi fut consacré à la classification détaillée de deux jeunes taureaux et de trois vaches. Des prix pour cette expertise furent décernés à MM. Roland Guillemette, J.-P. Côté, Marc Béland, Benoit Matte, Eugène Laflamme et Hosa Gagnon.

Ont été élus à la direction du Club pour la prochaine année: MM. J.-P. Côté, président; Hosa Gagnon et Jean-Marie Bigué, respectivement premier et second vice-président, et secrétaire M. Jean Dion. Les aviseurs techniques seront MM. Andréa St-Pierre et Jean-Marc Béland, agronomes.

Les agronomes Roy, Lavallée, Faust et Thiffault ont également adressé la parole au cours de cette journée.

Paul CARPENTIER,
agronome,
Division de l'Information

A St-Tite

Activités de la Société d'agriculture

Cette association d'agriculteurs évolue dans une région du Saint-Maurice qui a été et est encore plus forestière que purement agricole.

Elle tient cependant une exposition chaque année et ses concurrents du concours d'embellissement à un souper intime dans la salle paroissiale de St-Tite. M. Justin Carpentier a présidé cette soirée intime à laquelle ont pris part une centaine d'invités dont le doyen des agronomes du Québec, M. Jean-Charles Magnan, conférencier invité, M. le Chanoine Paquin, curé de St-Tite et M. Jean-Paul Matte, député de Champlain aux Communes, M. P.-H. Maranda, agronome officiel, a agi comme maître de cérémonies.

Voici les noms et adresses des gagnantes régionale et paroissiales du concours d'embellisse-

ment; GAGNANTE REGIONALE, Mme Maurice Béland, Ste-Thécle. GAGNANTES PAROISSIALES: Mesdames Joseph Belleville, St-Joseph de Mékinac; Bernard Duchemin, St-Thimothée; Adélar Paquin, St-Tite; Léo Béland, Ste-Thécle.

Au cours d'une allocution vivante et très imagée, M. Magnan a rappelé de nombreux souvenirs de sa carrière agronomique de 50 ans, y compris ce qu'il se plaît à appeler son "aventure électorale de 1945 alors qu'il est retourné chez lui avec le consentement de la majorité des électeurs de Portneuf". M. Magnan a loué le travail d'apostolat agronomique de M. Maranda et a demandé à ses auditeurs de faire toujours confiance à leur agronome qui ne demande qu'à SERVIR, selon la devise de la Corporation des agronomes du Québec.



Un groupe de beaux chevaux Canadiens photographié à la Ferme-Ecole de Deschambault. A l'arrière plan, extrême droite, on distingue deux nouvelles constructions, l'écurie et la bergerie.

RUPTURE

un texte inédit de Daniel D'ARTHEZ

(suite et fin)

17 octobre 1948

Elle est seule. Elle pleure sa peine. Seul je suis. Le poids des paroles qu'elle a tuées m'accable. Brisée, pantelante, elle m'attend. Fourbu, apeuré, je la suis. Qui l'emportera ? Qui s'avouera vaincu ? Le vainqueur ne le sera-t-il que pour être prisonnier du vaincu ?

21 octobre 1948

A quoi bon vivre le passé ? Seul l'instant qui passe a de la valeur. Le temps est et, déjà, il n'est plus. Avant même que le présent ne soit passé, le futur est présent.

C'est se détruire que de vouloir se réaliser dans le passé. L'action est actuelle. Elle ne vaut que pour le futur. Je rejette ce qui reste du souvenir. Il ne saurait que nuire. A nous deux futur !

1 janvier 1949

Pour se réaliser, faut-il se perdre ? Faut-il exclure tout ce qui n'est pas ce qu'on a voulu ? Le risque n'est-il pas alors de restreindre sa destinée ? Il faut opter. Mais le choix même limite la liberté. L'agir peut-il être à la fois libre et limité ? Se réaliser ne devient-il pas le développement supérieur que d'une partie de ce qui fait qu'on est soi et non un autre ?

15 février 1949

Chacun est présumé avoir voulu les conséquences naturelles de ses actes. Mais est-on responsable des résultats non voulus ? Peut-on accepter qu'un acte soit posé, mais en refusant les circonstances ?

Je suis responsable des liens que je crée. Je suis responsable de celle qui se donne à moi ; qui crie vers moi ; qui ne veut que moi. Pourquoi ai-je accepté d'être aimé sachant ne pouvoir aimer ?

REMERCIEMENT A ST-ISIDORE

Un abonné désire remercier publiquement St-Isidore pour la guérison d'un animal.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Grandeur et misère de l'amour humain. Amour qui se veut infini. Amour qui n'est que limitation. Incompréhension de l'amour qui conduit à se donner. Qui mène à être l'autre avant soi-même.

14 avril 1949

Toujours est en moi la présence du temps passé. Sans cesse m'habite une réalité qui lutte contre mon rejet. Je me souviens de ce qui n'est plus et j'hésite à poursuivre mon chemin. Je ne puis oublier celle qui emplissait ma solitude de sa présence.

La recherche de l'oubli, je l'ai vécue. Prisonnier du rejet que j'ai voulu, j'ai cherché à amoindrir le don qui me fut fait. Nombreuses sont les nuits qui témoignent de ma fuite. Puissant est le désordre qui ordonne ma vie.

J'ai recherché l'amputation de l'amour par la quête de l'amour. J'ai procuré à ma mémoire le sommeil qu'apporte la fatigue du travail. J'ai mutilé par le sarcasme la valeur du passé. Et pourtant je me souviens. Pourtant je n'oublie pas.

Quelle est la valeur présente du passé ? Que représente-t-il pour moi ? Je ne le sais pas. Le poids de l'absence pèse en moi. Avidé de certitude, je n'ai que l'incertitude. Le passé questionne le présent. De réponse je n'en ai pas.

Je quitterai l'ambivalence du présent. Je retournerai aux sources du passé qui survit. Oubliant le rejet, je chercherai la paix.

Ne me quitte pas encore, Mirianne, je reviens vers toi. Je ne sais si je serai à toi, toi qui es à moi. Je ne sais si à nouveau je te quitterai, cette fois pour le non-retour. Je cherche à comprendre ce que tu es. Je tiens à savoir si tu m'es indispensable autant que je te le suis. Je ne désire que la tranquillité du cœur.

Ne me quitte pas. Je reviens vers toi chercher la lumière.

Aubry, 15 avril 1949

(Midi) Ce matin, flottant à la dérive sur la rivière qui roule les derniers débris de l'hiver, fut trouvé son corps.

Ses yeux fixaient le ciel qui se printanisait.

FIN

L'opinion...

(Suite de la page 4)

familiales. Très bien et tant mieux pour ceux qui les reçoivent (vous êtes peut-être du nombre), au prix qu'est la vie, ça tombe bien, mais cela ne règle pas tous les problèmes.

Quand vous parlez des vieux qui touchent une pension et qui, d'après vous, demeurent chez leurs enfants, vous prouvez votre ignorance. En connaissez-vous des vieux, qui, après avoir élevé une famille demeurent chez leurs enfants, quand ils ont une pension si petite soit-elle. Non bien sûr. Vous ignorez tant de choses qu'il ne vous vient pas à l'esprit qu'il faut des soins de médecin aux vieillards, davantage que lorsqu'ils étaient plus jeunes, et que cela coûte cher.

Vous en faites des chiffres, vous. Si nos gouvernants comptent par millions, vous, vous y allez beaucoup plus fort et ce qui est mieux, vous paraissez y croire. Cela vous arrive-t-il souvent de jongler avec les finances des autres ? Alors, un conseil, voyez au plus tôt un psychiatre qui vous dirigera vers une maison de santé où vous serez hospitalisé aux frais des autres, y compris des habitants.

Pour ce qui est de l'instruction, le cultivateur, comme tout bon citoyen, tient à faire instruire ses enfants. Vous savez que les fils de la terre sont généralement intelligents. Pas étonnant qu'il y ait parmi eux des avocats, des médecins, des notaires, des professeurs etc... Ce n'est pas parce que ses revenus se chiffrent par milliers qu'il réussit ce tour de force, mais bien parce que cet homme désire que ses enfants soient de vrais citoyens et non des numéros anonymes, il a donc dû travailler 12 à 15 heures par jour selon les saisons, pour obtenir ce résultat qui a l'air de vous surprendre.

On sait que la crise que traverse l'agriculture inquiète tous les gens bien pensants, gouvernement compris. Il est grand temps que l'on fasse quelque chose. L'employé que vous êtes, à \$3,500.00 par année, est protégé de bien des façons : assurance-chômage, maladie, syndicat qui s'occupe de son salaire, etc, etc... aussi ne s'inquiète-t-il pas trop.

Il n'en va pas de même pour le cultivateur qui n'est assuré d'aucune façon. Le printemps est-il tardif ou froid ou sec, tout de suite c'est l'inquiétude qui naît. Que seront les récoltes ? Si le rendement est inférieur à la moyenne, où prendra-t-il l'argent pour faire face à ses obligations ? Il ne le saura que dans 4 ou 5 mois. Vous voyez Monsieur, que le cultivateur a plus de problèmes que vous ne le pensiez. Trop longtemps, les autorités ont ignoré cette question, c'est pourquoi notre agriculture est dans le marasme.

Avec un peu moins d'ignorance que vous, sans doute, elles penchaient dans votre sens, mais les temps ont changé et on va faire quelque chose pour l'habitant, du moins nous l'espérons.

Déjà, avec leur marche sur Québec, les cultivateurs ont prouvé qu'il fallait que cela change. Vous voyez que vous avez parlé à travers votre chapeau, mais je doute fort que vous en portiez, de chapeau. Il n'y en a pas à votre poitrine, vous avez la tête trop grosse et trop vide par surcroît. Profitez des vacances pour prendre un repos et vous éclaircir les idées. Alors, vous aurez une plus juste conception des choses mais cela, c'est à voir.

Mme Téléphore Thibault, Nominique.

SOTTISES!

Pour écrire de telles sottises, tu démontres tout simplement que tu n'es qu'un imbécile. Laisse-moi te dire que tu ne représentes pas beaucoup de gens dans la société, car je veux que tu saches qu'avant de faire de telles affirmations dans un journal, tu aurais dû bien te renseigner sur notre situation.

Hélas, tu ne l'as pas fait. Un enfant pose des questions pour s'instruire et ensuite, il émet franchement ses petites idées. C'est normal. Toi, tu as préféré rester enroulé dans ton ignorance-crasse. Ce qui te fait parler de la sorte, c'est certainement que tu n'aimes pas être obligé de payer la juste part de taxes.

Si tu es écoeuré, prépare-toi à vomir car nous préparons une marche prochaine sur Ottawa et une autre sur Québec. Bon appétit

L'évêque de Gaspé meurt subitement à Rome

Mgr Paul Bernier, évêque de Gaspé, est mort subitement le 21 novembre dernier, à St-Pierre de Rome, au cours de la cérémonie de clôture de la troisième session du Concile.

On a annoncé que les funérailles du prélat seront probablement chantées samedi prochain, à Gaspé. La dépouille mortelle est arrivée de Rome par avion mardi à Montréal. De là, elle a été immédiatement conduite à Gaspé.

BIOGRAPHIE

Son Exc. Mgr Paul Bernier est né le 18 janvier 1906, à Québec. Ayant terminé ses études au petit séminaire de Québec, il entra au grand séminaire de la même ville qui le mena à la prêtrise.

Ordonné prêtre en 1928, Mgr Bernier était en 1952 nommé nonce apostolique à Panama et à Costa Rica et archevêque titulaire de Laodicée, en Syrie. C'était alors le premier Canadien que le Saint-Siège appelait à servir dans la carrière diplomatique.

L'année de son ordination, en 1928, il était nommé secrétaire à l'archevêché de Québec, fonction qu'il occupa jusqu'en 1932, alors que ses supérieurs ecclésiastiques l'orientèrent vers les universités pontificales de Rome. Il en revenait trois ans plus tard avec les titres de docteur en théologie, docteur en droit canon et licencié en philosophie. Rentré de Rome, il devenait chancelier du diocèse de Québec. Neuf ans plus tard, en 1944, il était appelé à assumer la fonction alors nouvelle de secrétaire de la Conférence canadienne catholique, à Ottawa. Trois ans après, il se rendait dans la Ville Eternelle pour être l'un des principaux secrétaires à la secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté Pie XII. Il devint, en 1948, chargé d'affaires à la nonciature apostolique de Panama. Le 6 août 1952, Rome le nomma archevêque et nonce apostolique en Costa-Rica. Au siège épiscopal de Gaspé, Mgr Bernier succéda à Mgr Albini Leblanc, décédé en 1957 dans un accident d'automobile.

TV NOTRE CRITIQUE RADIO

Les émissions sérieuses

Les Caisses Populaires et l'Assurance-Vie Desjardins nous ont habitués, depuis quelques années, à des émissions d'intérêt public sur des sujets sérieux. Les séries télévisées "Joindre les deux bouts" ne sont pas près d'être oubliées. Cette année, on se penche sur la jeunesse, sur les problèmes des "15-25".

Le lundi soir, à 10 hres, Radio-Canada nous présente le Frère Untel, Jean-Paul Desbiens, dans des entrevues avec des jeunes de tous les coins de la province. On a sans doute misé sur la curiosité du public en allant chercher le Frère Untel comme animateur. En fait, le rôle du Frère Desbiens est assez limité. Il présente les films et les commente un tout petit peu.

Toutefois, on peut trouver que les entrevues de jeunes sont trop nombreuses et pas assez approfondies. On se sent un peu perdu devant toute cette masse de témoignages. On se demande parfois où l'on peut aboutir. Il serait peut-être préférable de donner moins de place aux films et davantage au Frère Untel qui, lui, a sûrement quelque chose à dire. On le sent peu à l'aise dans son rôle d'"animateur". Il gagnera probablement en assurance avec les émissions.

Les opinions émises par les jeunes peuvent rendre service à d'autres jeunes, aux parents et aux éducateurs. Ne serait-il pas possible d'identifier, au bas du film, le lieu de provenance des jeunes. Cela ajouterait à l'intérêt.

Félicitations aux Caisses Populaires et à l'Assurance-Vie Desjardins de leur apport à la cause de la jeunesse. Contrairement à ce qui se passait ces dernières saisons, il n'est pas nécessaire d'être "vertueux" pour tenir le coup jusqu'à la fin de l'émission. Jusqu'à maintenant, on peut dire que les

émissions furent assez intéressantes pour nous empêcher de sombrer dans le sommeil.

Les émissions féminines de l'après-midi, à C.B.F.T., sont toujours très bien faites et intéressantes. Je m'en voudrais de ne pas signaler une série sur la santé, le mardi après-midi à 3 hres 30: "Si la santé m'était contée...". Depuis quelques semaines, des entrevues fort au point d'une gynécologue, le Dr Fortier, par l'intelligente Françoise Faucher. On a traité avec franchise et respect de l'anatomie féminine, de la maternité et de la régulation des naissances. La semaine prochaine, on doit aborder la ménopause. Pour toutes celles qui préfèrent des renseignements de première main sur des problèmes féminins aux bingos et aux quiz, voilà une série à ne pas manquer.

"Est-ce ainsi que les hommes vivent?" Une autre initiative originale de Radio-Canada, à la radio, tous les jours de la semaine à 2 hres 30. Lisette Gervais et Jean-Paul Nolel se partagent entrevues et commentaires.

J'ai particulièrement goûté les entrevues de la semaine dernière avec une néo-canadienne, allemande d'origine, sur son enfance et son adolescence dans l'Allemagne hitlérienne. Pendant que cette dernière nous relatait ses expériences sous les bombes et ses longs mois de vie dans les caves pour échapper à la mort, une autre petite fille, juive celle-là, Anne Frank confiait à son journal les misères de ses années de réclusion dans une mansarde d'Amsterdam.

Le parallèle entre ces deux enfances était bien amené. On pouvait y mesurer toute l'absurdité de la guerre et combien les innocents en sont plus marqués que les vrais coupables.

MARIE-STEPHANE

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	35¢
ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
ROUL. DE 20 POSES 3 1/4 x 4 1/2	1 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	3 ⁰⁰
ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	4 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES **115**

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6¢ pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À:
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours d'uteront le 12 décembre 1964
L'inscription doit être faite avant le 10 décembre 1964

INSTITUT NERON
C. P. D-1336, Québec



A travers les pages de notre petite histoire

De 1661 à 1714, les Jésuites du Cap-de-la-Madeleine, et après eux, M. le curé Vachon, se servent de la petite église de bois de Pierre Boucher, transportée au Village du Moulin et

légèrement agrandie, pour desservir leurs paroissiens. La population étant augmentée pendant ces cinquante années, M. le curé Vachon conçoit le projet d'agrandir la chapelle, et même de bâtir une solide construction en pierre. Il fait sa demande à Mgr de St-Valler en visite pastorale, lequel approuve le projet. Nous trouvons, consignées au livre de la paroisse, les volontés de l'évêque: "Nous, Jean, Evêque de Québec, durant le cours de la visite que nous avons faite en la paroisse Sainte Madeleine du Cap, après avoir examiné les comptes ci-dessus transcrits, nous les avons alloués et approuvés... De plus, Nous avons déclaré aux habitants, à la fin de notre prédication, que notre intention était qu'ils fissent paraître leur zèle en travaillant à une nouvelle église de pierre pour la bâtisse de laquelle nous avons promis de donner abondamment et qui, nous l'espérons, sera faite bientôt si les habitants qui sont des deux côtés de la rivière y contribuent, comme nous les y exhortons pour l'honneur de la grande Sainte leur patronne et leur avantage particulier... Donné au Cap-de-la-Madeleine, le 13 mai de l'an 1714."

...nouvelles brèves...nouvelles

CULTURE PHYSIQUE A LA MAISON

Il n'existe pas, dans nos maisons de disques, une méthode sur disque EN FRANÇAIS de culture physique, comme il y en a plusieurs en anglais. Il y a plusieurs livres écrits sur le sujet, mais il est très difficile, sinon impossible pour une femme à la maison de s'astreindre seule à suivre sans faillir des exercices quotidiens dans un livre. C'est pour pallier à ces deux besoins demeurés sans réponse satisfaisante que Jeannette Bertrand, la courriériste bien connue, aidée de son mari Jean Lajeunesse, a mis au point un disque sur un rythme entraînant, fait spécialement pour la femme à la maison. Il ne s'agit pas de la transformer en athlète ou en danseuse de ballet, mais simplement d'amincir les points de son corps qui ont tendance à s'empâter, et à durcir ses muscles. L'exercice tient en forme celle qui le pratique régulièrement, détend, soulage de bien des maux autant psychologiques que physiques. Sur des musiques jeunes et dynamiques, le couple Lajeunesse-Bertrand invite donc la femme à retrouver et conserver sa jeunesse. On peut se procurer ce disque dans les maisons spécialisées, et si ces dernières ne l'ont pas encore, on peut très bien le leur faire commander. Une excellente suggestion de cadeau également!

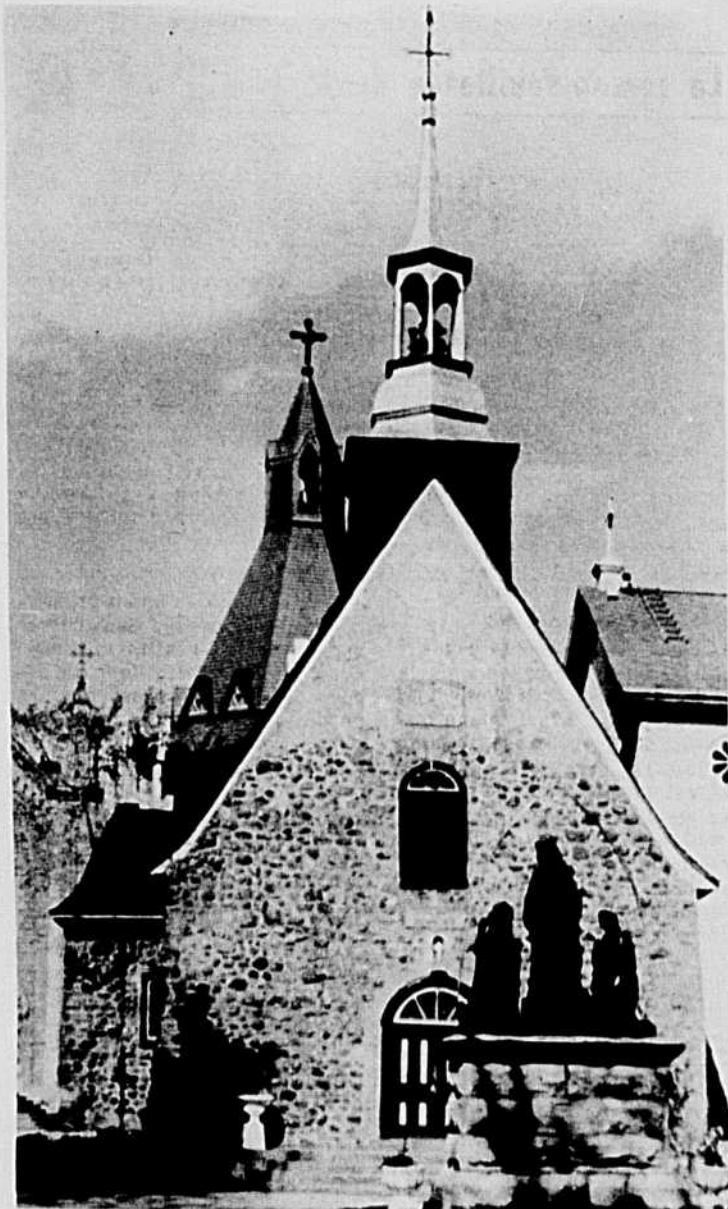
LE CARNET DU BONHEUR

Françoise Gaudet-Smet vient de mettre sur le marché son agenda annuel "Aujourd'hui '65", le cinquième de la série. Illustré de dessins d'enfants et des oeuvres de Sr Gertrude-du-Rédempteur, des SS de l'Assomption de Nicolet (qui a déjà fait l'objet d'une entrevue dans notre journal), l'agenda se base, comme citation journalière, sur les "Oraison" liturgiques. Il contient

des poèmes qui sont une mine de bons conseils. Voilà une occasion de faire de 1965 une année de joies. Vous souvenez-vous du "grain de sel" intitulé "Le carnet du bonheur"? Pourquoi ne pas noter chaque jour dans cet agenda une joie. Ce ne sont pas les peines, les inquiétudes, les soucis qu'il faut inscrire, mais les petits bonheurs et les grands. On y recourt dans des moments plus sombres, pour retrouver le soleil. Voilà encore une autre bonne suggestion de cadeau!

NOS JEUNES SE MANIFESTENT

Les 20-21-22 novembre se tenait à Saint-Jean-Port-Joli un "stage des chefs locaux" de la Jeunesse Rurale Catholique (JRC), ainsi qu'à Sainte-Marguerite du Lac-Masson conjointement. La première journée, comme d'habitude, a été consacrée à la réflexion spirituelle de la récollection. Le lendemain, le sujet de travail en équipe était "Notre milieu"; premier point, la population; rurale et urbaine, natalité, religion. Second, la situation économique; agriculture, mines, forêt, pêche, énergie électrique, industries de fabrication. Troisième, la situation professionnelle nationale; répartition de la main-d'oeuvre. Quatrième point, l'éducation: éducation scolaire, formation professionnelle, éducation populaire. Le cinquième point était consacré au divertissement. Le second sujet d'étude fut: "l'attention à la vie": base de l'action et facteur d'engagement - qualités de cette attention; regard en profondeur, objectif, vaste, commun, actif. Le lendemain, on a étudié: "l'engagement": définition, son aspect temporel et spirituel, son aspect humain et chrétien, son aspect militant d'action catholique. Comment y arriver, ses exigences et ses dimensions. On terminera (Suite à la page 13)



Le vieux sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, dont la construction fut commencée en 1714, est un monument de notre histoire, et sert encore au culte même si une vaste basilique (dont on aperçoit le dôme) inaugurée cette année canalise le gros des pèlerins du Cap.

dans la chapelle jointe à la dite église comprise dans la dite entreprise."

Nous avons là assez de détails pour reconnaître le vieux temple que nous connaissons bien, dont la construction fut décidée et commencée en 1714. La pierre angulaire fut posée le 17 juin 1717. Le temple fut surmonté de son élégant coq gaulois en 1718 et les travaux de finition à l'intérieur furent exécutés vers 1720. Constatons que les travaux furent de longue durée, car on n'était pas riche en 1714, et une part des travaux se faisait encore grâce à des corvées ou à des concours des travailleurs les plus intéressés. Il fait bon, pour les amis du très vieux et très précieux petit Sanctuaire, de voir tous les soins et les sacrifices que l'église paroissiale d'alors a coûtés, et d'avoir pu conserver ce temple dans toute son intégrité.

Construit depuis 250 ans, le petit Sanctuaire est précieux encore davantage par sa Madone venue prendre place, en 1854, "dans la chapelle jointe à la dite église comprise dans la dite entreprise." L'église n'a donc eu qu'une

seule chapelle latérale, car Dufaix "s'engage à faire au cours de l'été la couverture de l'église et chapelle..." Ce n'est que le 22 juin 1888 que Notre-Dame du Cap fut transportée de la chapelle latérale au maître-autel, et cela pour répondre à l'engagement pris par voeu par M. le curé Luc Désilets, en l'hiver de 1879: "conserver la vieille église et la dédier au culte de la reine du très saint rosaire."

Si aujourd'hui une vaste basilique toute neuve, inaugurée en 1964, canalise les foules de pèlerins, le vieux sanctuaire reste toujours là, tel qu'il était, et servant encore au culte. Il est devenu un objet de musée, et plus il vieillit, plus il prend de la valeur. Ce témoignage d'un pieux passé prend place dans notre histoire, et les visiteurs de ce lieu de pèlerinage ne manquent jamais de s'arrêter à cette modeste église des débuts.

PRÉPAKONS NOEL: "Seigneur, montrez-moi vos voies et enseignez-moi vos sentiers" (Introit du 1er dimanche de l'Avant, 29 nov.)

grains de sel

Un plomb de carabine...

Sur le pare-brise de notre voiture flambant neuve, j'ai eu la vilaine surprise de trouver une belle étoile faite par l'éclatement d'un plomb de carabine. Il paraît que périodiquement, dans le quartier, il arrive de tels accidents: vitres cassées, lampadaires réduits en miettes, boîtes téléphoniques saccagées, etc. Il est proprement enrageant de constater de tels dégâts, à cause de leur inutilité et du gaspillage qu'ils occasionnent, sans que les coupables ne soient punis. A vrai dire, les vandales ne se rendent pas même compte du tort qu'ils causent,

au contraire, ils en sont fiers, ils trouvent que ce sont des bons tours et ils rient en se sauvant, après leurs méfaits.

Chez tous les vandales, on retrouve un manque total d'éducation familiale. Ces jeunes s'élèvent seuls, dans la rue. Ils n'ont pas la plus petite notion de civisme. Leur seul plaisir est de détruire pour détruire. Mais dans le fond... ceux qui font du bruit et du mal, jeunes ou moins jeunes, ne cherchent-ils pas obscurément à attirer l'attention, parce qu'ils sentent qu'ils

senti leurs parents peu intéressés en eux? On attire l'attention pour attirer l'amour, c'est un besoin essentiel à la vie, chez tous les humains. Ces moyens maladroits qu'utilisent les vandales pour faire parler d'eux et pour se prouver à eux-mêmes qu'ils sont "quelqu'un", ne donnent AUCUN bon résultat... Mais sont-ils les premiers coupables?

Le civisme, c'est d'abord une question d'éducation, c'est en premier lieu une question d'exemple continu à la maison. Des parents qui possèdent la vertu de civisme l'inculqueront sans difficulté à leurs enfants. Ce ne sont pas quelques heures réservées artifi-

ciellement au "civisme", à l'école, qui pourraient changer quelque chose dans la mentalité de jeunes élevés sans aucun SOUCI DES AUTRES. Car il s'agit précisément de cela: le civisme, c'est le souci des autres. C'est se rendre compte que nous faisons partie de la collectivité, d'une communauté. C'est comprendre que les biens publics doivent être respectés parce que les autres ont autant le droit que nous d'en jouir. Et c'est enfin respecter le bien des autres comme nous voudrions qu'on respecte le nôtre. Le civisme, c'est fait de justice, de charité, de générosité.

Michelle ROY-GUÉRIN

Le Courrier de Michelle

La courriériste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation)-2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement-3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement-4- Cinq questions au maximum-5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux-6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse-7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance-8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise-9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse-10- Pas de significations de prénoms-"Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Un enfant léger et turbulent

Q - J'ai deux garçons, un de 9 ans et l'autre de 10 ans, nés à un an de distance mais très différents. Je suis portée à préférer l'aîné, plus docile et plus facile, tout en étant plus sérieux. Le plus jeune est terriblement turbulent. Il s'est passé quelque chose dernièrement. Mon plus vieux avait épargné sou par sou sur sa petite allocation de chaque semaine servant à acheter cahiers, crayons et quelques petites douceurs occasionnelles, afin de m'offrir un cadeau à mon anniversaire. C'était peu mais bien choisi et comme il était fier de me le donner! Mais le second, qui reçoit la même somme, avait tout dépensé et n'a pu me faire un cadeau. Humilié, il est allé demander à son père quelque menue monnaie et m'a fait le même genre de cadeau. J'ai vu l'aîné peiné et révolté. En pleurant il disait: "Ce n'est pas juste, moi j'ai économisé! Lui, il a tout dépensé et il te donne quand même un cadeau!" Alors je ne savais plus quoi faire! Le plus jeune est toujours en train de quémander de l'argent, tandis que l'aîné en manque rarement. Nous n'avons rien à jeter par les fenêtres... et j'ai beau essayer de raisonner mon plus jeune, il promet de faire attention... mais continue comme avant. Un conseil, svp!

UNE MAMAN INQUIÈTE

R. - Je ne puis juger sur une seule lettre ... mais je me demande si votre cadet ne se rend pas compte que vous préférez l'aîné. Ne lui donnez-vous pas toujours son grand frère en exemple? Ce serait suffisant pour causer un déséquilibre émotif chez le cadet, de l'hostilité envers son frère, envers vous également. C'est peut-être justement à cause de cela qu'il est turbulent. Les pédagogues le disent, il faut toujours élever chaque enfant comme s'il était unique, et surtout, ne jamais le comparer avec ses frères et sœurs, car chacun a sa personnalité propre, chacun a ses qualités et ses défauts, et chacun a droit à sa part d'amour maternel comme paternel. Un enfant turbulent est souvent plus intelligent qu'un enfant tranquille, c'est l'activité débordante de son esprit qui le pousse à des "inventions" diverses et peubanales, des mauvais tours, des mots d'esprit, des taquineries, etc. Mais chez beaucoup d'enfants turbulents, on retrouve le désir d'attirer l'attention, donc d'attirer l'amour, voire même la préférence. Certains enfants préfèrent même être battus plutôt que d'être anonymes aux yeux de parents indifférents ou trop occupés. J'ai bien l'impression que votre cadet cherche à attirer votre attention, il désire inconsciemment votre amour exclusif, et il est envieux de l'amour admiratif que vous portez ouvertement à votre aîné. Il faudrait peut-être chercher à vous en rapprocher ... vous aurez des surprises, vous découvrirez un petit être qu'au fond vous ne connaissiez pas vraiment, et qui est infiniment attachant. Causez avec lui, confiez-lui des responsabilités. Ne ramassez pas tout derrière lui, mais faites-lui prendre soin de ses choses, c'est une autre façon de montrer que vous êtes attentive à lui. Quant à son allocation il doit continuer à avoir une somme équivalente à celle de son frère ... mais ni vous ni votre mari ne devez jamais lui donner de surplus quand il a eu la légèreté de tout dépenser et se trouve à cours. Autrement ... comment apprendra-t-il jamais à être responsable, s'il a toujours quelqu'un derrière lui? Quand il aura essayé quelques refus, il s'organisera pour ne plus manquer d'argent. Et ce sera plus équitable envers votre sage aîné. A propos du cadeau d'anniversaire, il aurait fallu expliquer à ce dernier que vous aviez appr-

cié beaucoup mieux la valeur de son cadeau que celui de l'autre, payé en réalité par son père. Pour en revenir au plus jeune... l'amour et la fermeté souriante valent infiniment mieux que toutes les réprimandes, toutes les "explications" du monde. Souvenez-vous de cela, et tout ira bien, vous verrez.

MARIE-BÉNÉDICTE: Si votre médecin ne sait quoi vous répondre, comment le puis-je, ma pauvre amie? Il se peut que cette opération dans la tête ait changé votre personnalité, mais il se peut également que ce soit une obsession de votre part, de croire que cette opération devait nécessairement vous changer. Je n'en sais strictement rien, et ne puis rien faire d'autre que de vous conseiller de consulter un psychiatre, quand ce ne serait qu'une seule séance, pour voir si votre réaction est normale, et si vous devez vous accepter comme vous êtes. Cette consultation vaut la peine, je vous assure. N'hésitez pas. Bonne chance et bon courage!

HIRONDELLE SANS AILES: Il est sot de comparer l'amour d'un enfant pour sa mère à l'amour qui mène au mariage. C'est radicalement différent, et vous le savez bien! Votre raisonnement s'appuie sur cela? Il faut être adulte pour éprouver un sentiment d'adulte. Or je ne crois pas que les enfants soient aptes au mariage. L'amour que vous dites éprouver, à 15 ans, pour un gars de 23 ans, n'est que l'éveil de votre sensualité... doublé de la dramatisation intense qu'on fait à votre âge pour de tels béguins. Vous êtes encore une enfant, pauvre petite, que savez-vous de l'amour qui mène au mariage? Une preuve que vous ne l'éprouvez pas encore? Voici: l'amour vrai, le grand, l'amour partagé, l'amour entre adultes... CELA REND FOLLEMENT HEUREUX! Et vous passez des soirées à pleurer, vous en avez assez de la vie... Alors?... Je vais vous dire, moi, ce qui vous rend malheureuse: c'est de vous prendre au tragique. Les petites de 15 ans aiment ça, le drame, elles adorent se prendre pour l'héroïne d'un grand roman unique en son genre! Et quand elles ont 20 ans, quand elles se marient... comme elles rient de leurs 15 ans, comme elles se trouvent ridicules d'avoir gâché tant de belles heures de jeunesse à se jouer la comédie à elles-mêmes! Allons, revenez sur terre et vivez, petite amie!

KIWI: Un médecin qui se respecte, qui respecte sa profession... et qui connaît vraiment son affaire, n'aurait pas déclaré à votre ami que vous souffriez du cœur et que vous aviez eu un enfant. D'abord parce que c'est faux, ensuite parce qu'il est strictement tenu au secret professionnel, et que vous pourriez le poursuivre pour avoir fait de telles révélations (fausses, en outre) sur votre compte. Je crois que vous avez été victime soit du mensonge de votre ami... soit d'un complot entre un supposé médecin et lui, et pour obtenir quoi de vous? Je n'en sais rien, mais à votre place je me méfierais de "l'ami"! - Quant à votre frère, il est peu honnête, et cherche encore à abuser de votre bonté. Je vous en prie, ne soyez plus poire, ne lui prêtez plus jamais d'argent, et exigez qu'il vous remette la première somme! Mais cela ne vous autorise pas à juger votre belle-sœur! - Si votre ami vous fait un cadeau, vous pouvez lui en

Jeune fille...votre ROBE des FÊTES!



4615

8-18

171

12-20

4660

10-16

4615 - POUR DANSER, voilà une robe virevoltante et gracieuse, qui se prête à différentes formes: décolleté en V et sans manches, encolure bateau et manches trois-quarts, etc. Soie, taffetas, shantung, tissus synthétiques soyeux, fin lainage, velours. Pour tailles de jeune fille et dame: 8-10-12-14-16-18. Prix: \$0.60.

171 - HAUTE-COUTURE, ce modèle exclusif est d'une élégance et d'un chic remarquables. Le large col emboitant les épaules est ultra-seyant. Tous les tissus soyeux ou légers sont recommandés. Cette robe est exclusivement pour après 5 heures. Pour tailles de jeunes fille et dame: 12-14-16-18-20. Prix: \$1.00

4660 - LIGNE A et col Chelsea, voilà le dernier-cri de la mode cette année. Ce modèle pour adolescente est à croquer, très seyant et passe-partout; la ligne en est très flatteuse pour les jeunes courbes; taffetas à pois, shantung, fin lainage, velours, tissus synthétiques. Tailles junior 10-12-14-16. Prix: \$0.50.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

faire un. Voyez d'autres réponses pour les cadeaux au père.

LAUTREC: Vous devriez essayer de vérifier, avant tout, pour voir si vraiment ce garçon n'avait pas reçu votre invitation. Il se peut qu'il l'ait eue et n'ait pas eu la politesse ou l'intérêt de répondre. En ce cas, cela ne vaudrait pas la peine de lui envoyer une carte de Noël! Pour vérifier, faites une enquête à la Poste et auprès de l'entourage de ce garçon. A présent... s'il ne s'est jamais manifesté, vous pouvez toujours tenter de nouer des relations sans trop avoir l'air de courir après, mais il me semble qu'un gars qui se serait intéressé à vous aurait trouvé, lui, le moyen de vous revoir! - Pour devenir annonceuse, il faut avoir une voix radiophonique, UNE DICTION PARFAITE et un bon cours complet d'étude. Puis il faut tenter de s'engager dans de petits postes de province pour apprendre le métier. Dans ce métier, comme dans celui de comédienne, chanteuse, hôteesse de l'air, etc... "il y a beaucoup d'appelées mais peu d'éluées".

ÉPINETTE ISOLÉE: L'Halloween est une ancienne fête païenne, on croyait autrefois que les morts revenaient sur terre, que les sorcières se manifestaient, etc. L'Eglise catholique a transformé cette ancienne fête, comme d'autres, en la Toussaint qui est la fête de tous les saints, et le lendemain, 2 novembre, en la fête des morts. Les protestants, eux, continuent de célébrer la fête de l'Halloween. Chez nous, depuis quelques années, les enfants passent de porte en porte non pour recueillir des friandises et des sous pour eux, mais pour l'UNICEF, qui protège l'enfance malheureuse et pauvre du monde. La Saint-Valentin a une origine peu sûre. On croit que c'est un saint homme nommé Valentin qui en fut l'origine, et à cette époque, on avait l'habitude de s'envoyer une carte de souhaits pour l'arrivée du printemps. C'est devenu peu à peu la fête des amoureux, c'est la coutume qui fait ça. Quant au Carnaval d'hiver, bien des pays célèbrent un Carnaval en une saison ou une autre. L'habitude s'est implantée chez nous. - Il est facile de vous renseigner sur les 4-H. Ecrivez au Bureau Central de l'AFQ et des Clubs 4-H, 915 ouest rue Saint-Cyrille, Québec 6, on vous enverra toute la documentation voulue.

MAMAN DE 5 FILLES: J'ai écrit tout ce que je pouvais sur le sujet,

dans un "grain de sel" intitulé: "Les mauvaises habitudes chez l'enfant". L'avez-vous lu? Je ne puis décemment le recopier ici, ce serait trop long. Toutes ces habitudes chez vos enfants dénotent habituellement une frustration et une angoisse. Faites un examen de conscience sur la qualité de l'affection que vous et votre mari démontrez à vos enfants, sur le calme et la confiance qui doit régner à la maison, et si vous n'arrivez pas à trouver le bobo, il faudra vous confier à un psychologue, une travailleuse sociale, ou autre. Je vous conseille aussi de vous procurer gratuitement: "Les habitudes nerveuses chez l'enfant", en écrivant au Service de l'Hygiène Mentale, Ministère de la Santé, Ottawa.

J.L.M.: Pour avoir des renseignements sur toute entreprise financière, commerciale ou autre, on écrit au Better Business Bureau, 1155 boulevard Dorchester Ouest, Montréal.

MAHBUD: Ecrivez à la Maison de l'Aviation Internationale, Dorval, Qué.

UNE QUI VEUT SAVOIR: Je le répète encore une autre fois, si vous surveillez bien votre régime, lavez-vous le visage au savon au soufre et utilisez un onguent comme Clearasil.

VIE D'AUTOMNE: Les modèles que vous m'envoyez conviendraient pour cette noce, l'échantillon de tissu me paraît parfait pour vous. Je vous verrais bien avec un chapeau et des gants rose cendré, sac et souliers noirs. Pour vos deux fillettes, de gentilles robes de leur âge. Pour l'aînée, étant donné son teint, une couleur vive: rouge clair, jaune, rose vif; et pour l'autre, du bleu ciel ou du vert émeraude. Si elles portent habituellement des bas long... faites comme d'habitude. Si elles portent habituellement des chaussettes courtes, mettez-leur en de la même teinte que leur robe ou blanches. - Je ne crois pas que vous puissiez utiliser ce mouton très jauni.

MAMAN DE 3 ENFANTS: Si votre garçonnet de 4 ans se sert spontanément de sa main gauche de préférence à sa droite, c'est que la partie de son cerveau qui contrôle cette main est plus imposante que celle qui contrôle sa main droite. Vous le forcerez donc bien inutilement, et dangereusement pour son équilibre psychique comme physique, en le contrariant continuellement. Lais-

sez-le donc faire. Madame! La politesse ou les conventions n'ont rien à voir là-dedans, puisqu'il est naturellement gaucher. Quand il entrera à l'école, prévenez tout simplement l'institutrice que votre garçonnet est gaucher, il écrira et dessinera facilement de la main gauche, tandis que de la forcer à utiliser sa droite le troublerait de diverses façons. Ce serait exactement comme si on vous forçait, vous, à ne vous servir que de votre gauche.

ANOUCHA: La robe de très fin lainage blanc ivoire, étant donné que vous êtes foncée de peau et de cheveux, serait l'idéal pour vos fiançailles à Noël. Pour les cadeaux au fiancé, voyez d'autres réponses du courrier - Il serait gentil de donner un petit souvenir à votre patronne... mais il n'est pas nécessaire d'en faire à toute la famille.

UNE VILLAGEOISE: Il est normal d'être timide à 14 ans, surtout dans votre cas où vous avez très peu de contact avec d'autres puisque vous n'allez même plus à l'école. Ne vous forcez pas à vouloir "parler aux gens", ça viendra tout seul quand vous aurez dépassé ce moment où toute fillette est très centrée sur elle-même.

LAPIN BLANC: Je ne puis vous donner les adresses de toutes les écoles de couture de Montréal, ça prendrait tout le courrier et je ne puis choisir pour vous. Pourquoi ne pas écrire à l'École des Métiers Féminins, Ministère de l'Éducation, 1097 rue Berri, Montréal? Je ne crois pas qu'il y ait des maisons où l'on n'enseigne que la couture et où on puisse vous prendre en pension. Ce ne sont que couvents et collèges qui peuvent offrir la pension. Pour tout autre cours, il faut pensionner ailleurs, mais l'École des Métiers Féminins vous indiquera de bonnes pensions pour jeunes étudiantes.

PETITE ROSE EN PEINE: Si vous devez épouser ce veuf au printemps, il est donc votre fiancé, que ce soit officiel (avec la bague) ou non. Alors il est évident que vous devez lui faire un beau cadeau à Noël: trousse de toilette, mallette de voyage, rasoir électrique, très bel ensemble de boutons de manchettes et épingle à cravate, etc. Si vous

(Suite à la page 13)

PSEUDONYMES ORIGINAUX: Marie-Bénédicte, Lautrec, Mahbud, Vie d'automne, Anouchka, Lapin Blanc.

Films à l'affiche de la TV du 29 nov. au 5 déc. 1964

MONTREAL Canal 2 - CFT

OTTAWA Canal 9 - CBOF

LUNDI, 30 NOVEMBRE

11 h, a.m. - LA NUIT DES ESPIONS: Fr. 1959. Drame. Original mais complexe. Invéraisemblances. Réalisation soignée. - Scène sensible. Adultes, des réserves.
1 h. - UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE: Fr. 1948. Comédie. - Théâtral. Excellents interprètes. - Amour libre. Tenues sommaires. En version intégrale. A déconseiller.
11 h. - LE DON PAISIBLE: Russ. 1957. Drame. Scénario assez touffu. Mise en scène sensible. Ensemble attachant. - Adultère. Vengeance. Images suggestives. Adultes, des réserves.

MARDI, 1er DECEMBRE

1 h. - CARUSO: It. 1951. Film musical. Ton mélodramatique regrettable. - De bons numéros de chant. - Inconduite. Adultes.
11 h. - HOTEL DU NORD: Fr. 1938. Drame. Réalisation de qualité. Dialogue boulevardier. Musique très belle. - Réalisme et poésie. Fatalisme. Immoralité. En version intégrale, à proscrire.

MERCREDI, 2 DECEMBRE

11 h, a.m. - HONORABLE ANGELINA: It. 1947. Comédie sociale. - Etude de milieu excellente. Fin trop facile. Anna Magnani remarquable. Situations délicates. Adultes.
1 h. - ALTITUDE 3200: Fr. 1938. Etude psychologique. Point de départ intéressant. Réalisation théâtrale. Interprétation guidée. - Situations équivoques. Adultes.
11 h. - LES EAUX TROUBLES: Fr. 1948. Drame. Réalisation intelligente. Remarquables images. Interprétation solide. - Eléments positifs. Atmosphère trouble. Adultes, des réserves.

JEUDI, 3 DECEMBRE

11 h, a.m. - LA RENEGATE: Fr. 1947. Drame. Inégal. - Bonne reconstitution de l'atmosphère arabe. Photographie soignée. - Adultes et adolescents.
1 h. - LA SYMPHONIE FANTASTIQUE: Fr. 1942. Film biographique. - Scénario faible. Mise en scène inégale. - Situation irrégulière traitée avec discrétion. Adultes.
11 h. - TYPPHON SUR NAGASAKI: Fr. Jap. 1956. Drame sentimental. - Scénario banal. Réalisation habile. Valeur documentaire. Bonne interprétation. - Evolution positive du héros. Liaison. Adultes.

VENREDI, 4 DECEMBRE

11 h, a.m. - LA DERNIERE NUIT D'AMOUR: It. 1958. Mélodrame policier. - Larmoyant et surchargé. Réalisation lourde. Interprétation terne. Dévouement d'une mère. Ambiance d'adultère et de liaisons. Adultes, des réserves.
1 h. - BARBARA DE RADZIWILL: Pol. 1939. Drame sentimental. - Bonne réalisation d'un sujet conventionnel. - Tous.
8 h, 30 - L'OURS: Fr. 1960. Film fantaisiste. Ensemble inégal. - Poésie et humour. Savoureuse interprétation de Rascel. Allusions déplacées. Adultes et adolescents.
11 h, 30 - LES LAVANDIERES DU PORTUGAL: Fr. 1957. Comédie satirique. - Satire agréable. Beaux extérieurs. - Excellente distribution. Quelques légèretés. Adultes.

SAMEDI, 5 DECEMBRE

4 h, 30 - GOUPI, MAINS ROUGES: Fr. 1943. Drame. - Dirigé de main de maître. Beaucoup d'atmosphère. Bons interprètes. - Climat dur et sombre. Adultes.
11 h, 15 - JULIE LA ROUSSE: Fr. 1959. Comédie sentimentale. - Scénario plutôt banal. Mise en scène alerte. Interprétation dégauchée. Amour libre. - Images déplacées. Adultes, des réserves.

MONTREAL Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 29 NOVEMBRE

2 h. - POUR QUI SONNE LE GLAS: E.U. 1947. Drame de guerre. Inégal. Ingrid Bergman remarquable. - Noblesse du héros. Thème pour adultes.

Le Courrier...

(Suite de la page 12)

travaillez, il serait gentil de penser à ses enfants dont vous deviendrez la mère, cela les aidera à vous apprécier. Des petits jouets pas trop cher seraient les cadeaux les plus appréciés.

PEUR DE VIVRE: Pardonnez ma brutalité, mais je vais vous dire franchement ce que je pense des

Nouvelles...

(Suite de la page 11)

mina par: "La JRC, moyen d'action", son but, ses moyens, ses membres, son action dans le milieu.

On est souvent porté à critiquer les jeunes de ce temps-ci. Il faut souligner que si tous ont des problèmes, tous n'en prennent pas prétexte pour bouleverser le monde bien installé des adultes, par des révoltes et des plaintes. Il y en est beaucoup qui sont conscients de leurs responsabilités, et qui sont des apôtres de leur milieu avec un enthousiasme que bien des adultes n'ont plus! Mais à ceux-là... on ne fait pas autant de publicité qu'aux imbéciles! Le monde adulte doit écouter et voir agir ces jeunes militants, afin de collaborer à un monde meilleur.

LUNDI, 30 NOVEMBRE

12 h, 15 - LA BATAILLE DU FEU: Fr. 1948. Comédie dramatique. - Scénario mal construit. Réalisation moyenne. Aspect documentaire intéressant. - Dévouement. Légèretés. Adultes.

MARDI, 1er DECEMBRE

12 h, 15 - RENDEZ-VOUS A GRENADE: Fr. 1951. Comédie musicale. - Histoire fort mince, prétexte à faire chanter Mariano. Réalisation honnête. - Liaison rendue sympathique. Adultes, des réserves.
11 h, 15 - JEAN DE LA LUNE: Fr. 1948. Comédie sentimentale. - Mise en scène soignée. Recherche stylistique. Agréable. - Discrète apologie de l'amour conjugal. Conduite libre. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 2 DECEMBRE

12 h, 15 - LE DANUBE BLEU: Fr. 1940. Comédie musicale. - Scénario conventionnel. Mise en scène pittoresque. - Caractère passionné des personnages. Adultes.
11 h, 15 - DEBUREAU: Fr. 1951. Comédie dramatique. - Théâtre filmé. Ensemble inégal. Eléments positifs. Profession de foi libertine. Adultes, des réserves.

JEUDI, 3 DECEMBRE

12 h, 15 - MON PERE AVAIT RAISON: Fr. 1936. Comédie. - Théâtre filmé. Réalisation terne. Dialogue abondant. - Libertinage excusé. A déconseiller.

8 h, 30 - A PLEINES MAINS: Fr. 1959. Film policier. - Montage habile. Aspect documentaire intéressant. Interprétation assez juste. - Scènes brutales. Adultes.
11 h, 15 - LA FEMME NUE: Fr. 1949. Drame passionnel. - Scénario habile. Réalisation correcte. - Milieu amoral. Divorce considéré comme solution normale. A déconseiller.

VENREDI, 4 DECEMBRE

12 h, 15 - LA DOUBLE VIE DE LENA MENZEL: All. 1943. Mélodrame. - Réalisation froide et sans grand intérêt. - Comportements répréhensibles. Adultes, des réserves.
7 h, 30 - LA CHARGE SUR LA RIVIERE ROUGE: E.U. 1953. Western. - Histoire banale. Belle photographie. Adultes et adolescents.

SAMEDI, 5 DECEMBRE

3 h. - FORFAITURE: Fr. 1937. Drame. Eléments suggestifs. - Adultes, des réserves.
8 h, 30 - LE FAUCON MALTAIS: E.U. Film policier. - Mystérieux à souhait. Personnage bien marqué. Humour. Interprétation excellente. Milieu peu reluisant. Conduite libre. Adultes, des réserves.
11 h, 15 - JEUNES MARIÉS: Fr. 1953. Comédie. Sans prétention. Quelques dialogues drôles. Bonne interprétation. - Passages délicats. Adultes.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT-TV

LUNDI, 30 NOVEMBRE

9 h, a.m. - SADKO: Russ. 1952. Conte. - Poésie, féerie. Mise en scène grandiose. Truquages habiles. Rythme lent. - Tous.

MARDI, 1er DECEMBRE

9 h, a.m. - KEY LARGO: E.U. 1949. Drame psychologique. - Mise en scène puissante. Excellente interprétation. - Héros honnête et courageux. Violences. Adultes.
11 h. - HOTEL DU NORD: voir canal 2, mardi 1er décembre, 11 h.

MERCREDI, 2 DECEMBRE

9 h. - CRIMES SANS CHATIMENT: E.U. 1941. Drame noir et confus. Réalisation inégale. Lourdeur. Interprétation bonne dans l'ensemble. Episodes odeux. Adultes.
11 h, 15 - LA LETTRE: E.U. 1940. Drame psychologique. - Pluôt mélodramatique. - Inégal. Excellente création de Bette Davis. - Héroïne dépourvue de sens moral. Adultes, des réserves.

JEUDI, 3 DECEMBRE

9 h, a.m. - UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN: E.U. 1942. Drame psychologique. - Bette Davis joue bien. Réalisation moyenne. - Liaison. Dévouement positif. Adultes.
11 h, 15 - LA VIE PASSIONNEE DES SOEURS BRONTE: E.U. Biographie romancée. Excellent traitement du sujet. Bonne reconstitution. Quelques longueurs. - Climat romantique. Adultes.

VENREDI, 4 DECEMBRE

10 h, 30 a.m. - LES CANAILLES: Fr. R. 1959. Film policier. - Assez habile. Belle photo. Inter-

prétation dans la note. - Personnages amoureux. Adultes, des réserves.
8 h, 30 - L'OURS: voir canal 2, vendredi 4 décembre, 8 h, 30.
11 h, 15 - MARIE WALEWSKA: E.U. 1938. Drame sentimental. - Mise en scène grandiose. Bonne reconstitution d'atmosphère. - Greta Garbo remarquable. Présentation sympathique d'un adulte. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 5 DECEMBRE

4 h, 30 - GOUPI, MAINS ROUGES: voir canal 2, samedi 5 décembre, 4 h, 30.
11 h, 15 - UNE FEMME JALOUSE: E.U. 1938. Comédie dramatique. - Conventionnel. Divorce et remariage. Adultes, de nettes réserves.

TROIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 29 NOVEMBRE

11 h. - L'ULTIME CHEVAUCHEE: E.U. Western de série. Utilisation quelconque des ingrédients propres au genre. - Violences. Adultes et adolescents.

LUNDI, 30 NOVEMBRE

1 h. - LES PASSAGERS DE LA NUIT: E.U. 1947. Drame policier puissant. Interprétation remarquable. - Atmosphère tendue. Adultes.

MARDI, 1er DECEMBRE

1 h. - LA PASSAGERE: Fr. 1948. Comédie. Réalisation moyenne. Scénario assez conventionnel. Gags amusants. - Atmosphère libertine. Adultes, des réserves.
11 h. - HOTEL DU NORD: voir canal 2, mardi 1er décembre, 11 h.

MERCREDI, 2 DECEMBRE

1 h. - LA PEAU ET LES OS: Fr. 1957. Drame psychologique. - Mise en scène sobre. - Interprétation sincère. - Comportement ambigu des personnages. Adultes.

JEUDI, 3 DECEMBRE

1 h. - PARIS MUSIC-HALL: Fr. 1957. Comédie musicale. - Fantaisiste. Sans prétention. Interprètes dynamiques. - Atmosphère assez libre. Adultes.
11 h. - L'ETRANGERE: E.U. 1940. Drame. Scènes très réussies. Rythme lent. Bette Davis excellente. - Liaison rendue sympathique. Suicide. A déconseiller.

VENREDI, 4 DECEMBRE

1 h. - NORD-ATLANTIQUE: Fr. 1939. Drame d'aventures. - Bonne réalisation. - Atmosphère d'angoisse. Adultes.
11 h. - MONSIEUR TAXI: Fr. 1952. Comédie. Agréable et attachant. Rythme rapide. Simon excellent. - Honnêteté du héros. Détails lestes. Adultes.

SAMEDI, 5 DECEMBRE

4 h, 30 - GOUPI, MAINS ROUGES: voir canal 2, samedi 5 décembre, 4 h, 30.
11 h. - LA FRANCAISE ET L'AMOUR: Fr. 1960. Film à sketches. - Ensemble léger et superficiel. Bonne interprétation. - Amoralisme. - Scènes suggestives. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA Canal 4 - CKRN-TV

LUNDI, 30 NOVEMBRE

1 h. - UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE: voir canal 2, lundi, 30 novembre.

MARDI, 1er DECEMBRE

1 h. - CARUSO: voir canal 2, mardi, 1er décembre, 1 h.

MERCREDI, 2 DECEMBRE

1 h. - ALTITUDE 3200: voir canal 2, mercredi 2 décembre, 1 h.

JEUDI, 3 DECEMBRE

1 h. - SYMPHONIE FANTASTIQUE: voir canal 2, jeudi, 3 décembre, 1 h.

VENREDI, 4 DECEMBRE

1 h. - BARBARA DE RADZIWILL: voir canal 2, vendredi 4 décembre, 1 h.
8 h, 30 - L'OURS: voir canal 2, vendredi 4 décembre, 8 h, 30.

SAMEDI, 5 DECEMBRE

4 h, 30 - GOUPI, MAINS ROUGES: voir canal 2, samedi, 5 décembre, 4 h, 30.

a sûrement de la valeur. Je vous recommande de vous adresser au Conservatoire du Château de Ramezay, 290 rue Notre-Dame est, Montréal.

Le SERVICE de CORRESPONDANCE "La Terre de Chez Nous"

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Le responsable de ce Service vous fera parvenir une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande, bon ou mandat de préférence (pas de chèque).

MME RENÉ P.: Il s'agit sans doute de "Comment se faire des amis", de Dale Carnegie. Un volume très connu, qui a eu beaucoup de succès, mais qui est un peu passé de mode. Il se vend dans n'importe quelle librairie, aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24, par exemple. Commandez-le C.O.D.

DENISE: Même si je connaissais une personne intéressée à ce que vous proposez, je ne pourrais servir d'intermédiaire entre elle et vous, ni personnellement, encore moins en publiant son adresse dans notre journal. C'est d'ailleurs une condition du courrier, elle est inscrite dans l'en-tête. Cependant cet objet



PAIN D'EPICES AUX POMMES - Mélanger 1/2 t. de sucre, 1/8 c. à thé de sel, 1/4 t. d'eau bouillante et 2 c. à soupe de beurre. Brasser jusqu'à dissolution du sucre. Déposer dans un moule en pyrex de 8" carrés 3 tasses de pommes pelées et tranchées, et y verser la sauce préparée.

- Préparation de la pâte: Défaire en crème 1/4 t. de beurre et mélanger 1/4 t. de sucre; incorporer 1/2 t. de mélasse et 1 oeuf. Ajouter les ingrédients secs tamisés: 1/4 t. de farine, 1/4 de t. de bicarbonate de soude (soda), 1/4 de c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de cannelle, 1/4 de c. à thé de gingembre, 1/8 de c. à thé de clou de girofle. Ajouter ces ingrédients tamisés ensemble un tiers à la fois, en alternant avec 1/3 de t. d'eau chaude. Battre jusqu'à consistance crémeuse après chaque addition. Verser cette pâte sur la préparation aux pommes, et cuire à four modérément lent (325) 25-30 minutes. Servir chaud avec miel ou sirop d'érable. - ATTENTION: On peut se procurer gratuitement "Pâtisseries de Noël" en écrivant à la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ontario.

U C F R Ce qu'en pense une femme rurale

"Ma femme me ruinera à faire des économies!"

Matin blanc

Ce matin, en tirant mon rideau, j'eus la vision d'un paysage blanc. La neige tombait doucement, comme si elle regrettait de couvrir les objets familiers, de rendre inquiets et frileux les petits oiseaux qui ne nous quittent pas.

La terre reçoit ce blanc manteau qui, pour elle, est un repos, une protection, une espérance. Une espérance: cette terre dont on a tiré du coeur, à la moisson, la substance des humains, cette terre que le gel durcit, trouvera-t-elle le courage de recommencer un jour? Elle a pourtant prouvé depuis toujours que le temps venu, lorsque le travailleur rural l'atteint au coeur, elle répond avec coeur. Il ne se vide jamais.

Cette première neige est aussi un symbole de pureté, de blancheur, de beauté. Elle sait remplacer la laideur par la beauté sereine des paysages blancs. Elle est une invitation à nous aider à non seulement admirer le beau, mais à le désirer, à le rechercher.

Tombe, belle neige, enveloppe les humains à qui tu offres tant de plaisir, de joie, et par la beauté de tes sites brillants, fais leur penser non seulement de descendre fougueusement les pentes, mais aussi de les monter en regardant encore plus haut afin que d'un coeur joyeux et reconnaissant ils sachent dire un "Merci" à qui de droit.

Marie DUPUIS

L'aveugle mari! direz-vous... Oui, il y a de ces maris ainsi éprouvés et il y a de ces femmes qui ne manqueront pas une "vente", peu importe les besoins.

Voici un exemple: Je vois dans une vitrine une jolie robe de dentelle pour \$5,00. Elle est d'un chic! ... Je l'achète... Si je ne vais pas à un mariage, à un grand banquet, ou autre réception, où l'on se doit d'avoir une toilette habillée... où vais-je porter cette robe? Pas aux réunions de l'U.C.F.R., ni pour faire le ménage ou la cuisine... donc c'est un achat inutile.

"Solde de tissu à la verge". J'en achète des longueurs et des longueurs, et encore sans savoir ce que j'en ferai. Ce n'est pas une économie... Très souvent ces tissus finiront par devenir encombrant s'ils ne perdent pas toute valeur.

C'est là que devrait intervenir le dialogue. Si le mari et sa femme fixaient le budget ensemble, ils auraient prévus les dépenses de la famille, les besoins à venir. Si la femme consulte le mari dans ses achats pour le foyer, lui aussi parlera à son épouse des dépenses de la ferme.

C'est bien de faire sa comptabilité, c'est indispensable même, mais il est encore plus important, à mon point de vue, de l'analyser à deux. C'est ainsi que nous nous placerons dans la réalité.

Penser avant de dépenser, pour ne pas avoir à regretter après...

Mme Eugène PAINCHAUD,
R.R. No 1, Plessisville



LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES.
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Bonnes commissions. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. DAVENTRY TAILORS, DEPT. T, CASIER 3014, MONTREAL.

PARK-FLETCHER CLOTHES vous aidera à gagner beaucoup d'argent durant vos loisirs, en vendant nos vêtements taillés sur mesures. Instructions de ventes faciles. Habits gratuits. Écrivez pour nécessaire de vente gratis à: PARK-FLETCHER CLOTHES, CASIER 106, STATION "N", MONTREAL.

COMMERCÉ

AUCUN COMPTANT \$200.00 de STOCK
A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, etc. Aucune expérience requise. Écrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL, est, MONTREAL.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez: faites aiguiser lames de CLIPPERS animaux, 0.50 pièce, garanti et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERRIERS, meilleur endroit pour aiguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0.75 set. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

AIGUISONS lames clipper, vaches, moutons, 50c, lame à l'huile. Réparons tondeuses brisées. Travail garanti. Acceptons les envois C.O.D. Adressez MACHINE SHOP STEWART, 134 Limoges, Sorel.

CULTIVATEURS, confiez-vous l'aiguisage de vos lames de clipper, vaches, moutons, 50c, huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, Sorel, Qué.

CHERS CLIENTS, il serait temps de faire aiguiser vos lames de clipper à bestiaux, prix .75c, set, coupe durable à chaque set. Envoyez avant l'encadrement votre clipper pour réparations, si nécessaire. Véritable usine, ouvrage fait consciencieusement. Personnel expert. Ouvrage garanti. Service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs; nous avons une seule adresse pour la province. Economisez en envoyant à: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART ENR., Dept 104, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS: Aiguisons lames clipper Stewart, Oster, vaches, moutons, 50 huile. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retour même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

AIGUISONS lames clipper, vaches, moutons, Aiguisage à l'huile. Réparons clipper Stewart-Oster, travail garanti. Prix modique. Service 24 heures. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, 134, Limoges, Sorel, Qué.

AIGUISONS, réparons, clipper, vaches, moutons, 50 huile, retouré 24 heures. Garanti "clipper" votre troupeau. Ouvrage garanti. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SOREL, 230 PRINCE, SOREL, QUE.

AIGUISAGE garanti: tondeuses toutes sortes, à l'huile, au carborundum. Coupe durable, \$1.00 le set. Ajouter frais de retour. (Conservez cette annonce). CTE D'AIGUISAGE, SAINT-OURS, CTE RICHELIEU.

SERVICE D'AIGUISAGE, réparation tondeuses d'animaux 75c. - barbiers 50 c. le set plus frais de retour; couteaux, roulettes, hache-viande. Vendons tondeuses neuves, seconde main, 35 ans d'expérience. Ouvrage garanti. LEOPHILE LACASSE, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

NOUS AIGUISONS les lames de clipper, \$1.00 le set. Aiguisage à l'huile - Ouvrage garanti. SERVICE D'AIGUISAGE, CASE POSTALE 1183, TROIS-RIVIERES.

CULTIVATEURS - Faites aiguiser vos lames clipper animaux et réparation de votre tondeuse, garantie pour tondeuse votre troupeau, ouvrage garanti, \$0.50 huile. Retouré 24 heures. S'adresser: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

\$AUYEZ - \$AUYEZ

Chez CECIL et EARL STEINBERG. Achetés vos vaches directement d'Ontario. Nos vaches sont vendues livrées chez vous, avec certificats de santé. Vous pouvez épargner de \$25.00 à \$50.00 (Dollars) par vache, parce que nos vaches sont achetées directement d'éleveurs. Nous vous garantissons que nos vaches ne sont pas achetées aux encans. Nous ferons crédit aux cultivateurs responsables, au taux de 6% sur la balance. De mardi à samedi, appelez: KEMPTVILLE, ONT., 258-2167 - Le dimanche, appelez, MONTREAL, 488-5615 ou 489-2960.

HOLSTEIN

NOUS avons en tout temps de l'année, un grand choix de taures et de vaches laitières pur-sang et croisées, aussi nouveau prêt pour le service. Il nous fera plaisir de recevoir les nouveaux éleveurs. Conditions de paiements. Livraison gratuite. Certificats de santé fournis. FERME LEVIS CARRIER, - PHILIPPE CARRIER, PINTENDRE, CTE LEVIS, TEL: 837-7013.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, vélant de novembre à décembre. Certificat de santé fourni. Très bonnes conditions. CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE, CTE RI-MOUSKI, TEL: 775-7018.

ABERDEEN-ANGUS, pur-sang enregistré. Vaches avec veaux, 2 taureaux prêts service, primes gouvernement. PAUL DROUIN, ST-CYRILLE WINDOVER, DRUMMOND, TEL: 397-2724.

CHIENS à vendre, Bergers-Allemands, Collies X Pollicier, Beagles, bons pour la chasse, Boxer, Labrador, Pointer, Fox-Terrier, Collies, Espagne. Livraison en bonne santé. Expéditions dans tout le Canada par C.N. Express. CHENIL JULIEN LEBEVEUR, 1011 ST-LOUIS, BEAUHARNOIS, QUE. 268-4489.

PORCS - Ferme Fergus Landrace - Landrace enregistrés, mâles, femelles. Écrivez-vous concernant nos dernières importations des meilleurs éleveurs écossais. FERGUS LANDRACE SWINE FARM, DEPT. 10, FERGUS, ONTARIO.

CHAROLAIS à vendre - 8 vaches 3/4 sang, 8 vaches 7/8 sang, aussi toutes les taures Charolais 15/16 et pur-sang nées en 1964. Issues de "Remington" et "Saguro". TRIPLE AAA RANCH, STROME, ALBERTA. (Foyer de "RAF-TER 341", le plus célèbre taureau de l'Amérique du Nord).

AYRSHIRE pur-sang: Taureaux 6 - 8 mois. Mères "Excellentes", production 14,500. Père "Très bon" provenant de Lessnessock True Mate. Vaches fraîches vélées. Troupeau listé, accredité. IRENE BOULAY, ST-THOMAS D'AQUIN, (ST-HYACINTHE). TEL: 796-3616.

VACHE Jersey - vache Aberdeen-Angus - veau de 3 mois - 6 taures Holstein dont 2 inséminées. CONRAD BOILEAU, ANSE DE VAUDREUIL, CTE VAUDREUIL.

TRES BONNE jument de 6 ans, bien domptée, 1600 lb. - Foin et paille à vendre. HECTOR FAFARD, 543 ROUTE PRINCIPALE, LACHENAIE, CTE L'ASSOMPTION.

HEREFORD sans cornes enregistrés, 4 taureaux, 4 taures de 8 à 10 mois, aussi 3 jeunes vaches. Lignée excellente. ROBINSON & FRERE, MASCOUCHE, 12 milles de Montréal, route 18. TEL: 474-2369.

BOEUF et génisses Hereford enregistrés, de 6 à 8 mois. Porcs Tamworth de tous âges. Verrat prêt pour service avec enregistrement. AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTBINAIE, TEL: 269-3395.

TRUES - 10 trues croisées, Landrace, en gestation, à vendre. S'adresser: GASTON RIVEST, ST-ROCH L'ACHIGNAN, CTE L'ASSOMPTION.

VERRATS et TRUES Yorkshires enregistrés, classés XXX, prêts service. Excellente lignée d'élevage. Prix raisonnable. Trues saillies. ROLAND NICHOLS, LA PRESENTATION, CTE ST-HYACINTHE.

PORCELETS - Si vous êtes vendeur de jeunes porcelets, 5 ou 6 semaines, adressez-vous à: J.-A. GENDRON, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE. TEL: 536-2613.

A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien. Étaanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu, TEL: REGION-514-584-2348.

MOBILIER de salle à dîner en noyer, 6 morceaux, très propre. Valeur \$600.00, sacrifierais à \$275.00. TELEPHONE: 669-5283, 420 JOUBERT, DUVERNAY.

GAGES en broche de toutes sortes: lapins, poules, écrevisses, etc. S'adresser à: GILLES LAPLANTE, FULFORD, CTE BROME. TEL: 372-2427.

FOIN pressé à la corde. JEAN-MARIE PAUL, 1850 CHENAL DU MOINE, STE-ANNE-DE-SOREL, RICHELIEU. TEL: RI.3-8947.

ENCANS PUBLICS

GRANDE VENTE par ENCAN Samedi le 5 décembre, à MIDI précis, à St-Hyacinthe, dans les locaux de la FERME INC., sur la route Trans-Canada, près du rond-point.

Sera vendu: 50 vaches et taures Holstein de grande qualité, toutes fraîches vélées ou devant véler dans les jours suivant la vente. Toutes ces vaches sont vendues garanties et sont claires pour tuberculose et brucellose. Vous pouvez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces vaches. A la demande générale, nous ferons dans les mêmes locaux, des ventes de vaches laitières le premier samedi de chaque mois. Pour informations, s'adresser à: PAUL BERNARD, SAINT-PIE DE BAGOT, TEL: 772-2492 JULIES COTE, COWANSVILLE, TEL: 263-0670 JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, VERCHERES, TEL: 649-1122.

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîches vélées ou devant véler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT, TEL: 772-2492.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT "SNACK BAR", établi depuis 12 ans. S'adresser: 1301 rue VILLERAY, MONTREAL, (coin Cham-bord).

Femmes, filles demandées

BONNE fille de 21 à 35 ans pour ouvrage général. 1 enfant 2 1/2 ans et 2 grandes filles. Chambre privée avec TV. Expérience et références exigées. \$35.00 par semaine. MME GUY ST-PIERRE, 346 AVENUE VIVIAN, MONTREAL 16. TEL: RE.8-1269.

JEUNE fille demandée, aide générale. 3 enfants. Chambre, télévision privées. \$25.00 par semaine. MME NORMAND GAGNON, 100 ILE PERCEE, BOUCHERVILLE. TEL: OL.5-5571.

FILLE pour prendre charge de 2 enfants, 2 - 3 ans. Bon salaire. Légers travaux. Mme JEAN PAUL GARIEPY, 6790, 16ième AVENUE, ROSEMONT, MONTREAL. TEL: 725-8450.

AIDE ménagère, adultes, chambre privée, pas de cuisine. Femme ménage. Bon salaire. Références. MME LEON DOUEK, 352, AVE SLOANE, MONTREAL 16.

FILS-TISSUS-COUPONS

Gilets 3-6 X .79c. RETAILLES Broadcloth imprimé. Pts de 1 lb, 18 patrons inclus. 4 lb pour \$1.00 -- 100 lb \$12.95. COUPONS 1-10 vgs, Nylon, tafetas, coton, laine, 5 lb \$4.95-- 10 lb 8.88 -- 100 lb \$50.00. CORDUROI, couleurs vives, assorties (38c, vg) 13 vgs \$4.94. QUATE blanche 70" 48c. Vg. COTON uni de couleurs (14c, vg), 22 vgs pour \$3.08. BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c, vg) 26 vgs \$5.94. GROS DRILL uni ou CHINO, à pantalons (20c, vg) 10 vgs \$2.00. CUIRETE 54", noire, \$2.00 vg. FOURRE 60" large, \$5.00 la vg. brun, blanc, rouge, etc. \$1.00 lb. - 15 pièces, 2" 30c, lb. DRAPERIE \$1.66 (7 à 10 vgs). NYLON PIQUE, Parka \$1.77 vg. COTON UNI, 4 vgs \$1.00. BOUTONS, 800 pour \$1.00. JERSEY BROSE, suède à pantalons (23c, vg) 17 vgs \$3.91. REP à sofa, 55", \$2.45 vg. DENIM bleu marine, 10 vgs à .19c., \$1.90 le paquet. LAINAGES assortis de 29 pc, à 58 poches, 5 lb, pour \$1.65. SERVETTES de ratine blanche et de couleur, 2 lb, \$2.25, 10 lb, \$8.00. La verge rayée \$1.29. COTON pour garagistes, Paquet 20 lb. (environ 100 vgs) \$4.95. DOUBLURE satin uni, tafetas carreaux, 45 pcs, vg, .17c. FIL à tisser Naturel, 2/8, .77c, lb, sail, - couleur, 10 lb, \$4.77. FIL à COUDRE Nos 40, 50, 3000 vgs, blanc ou noir, 79c, Mercerisé No 50, 1,000 vgs (12 teintés) 47c. BAS NYLON, \$3.88 dz. DENTELLE Nylon, 25 vgs \$1.00. Étroite, blanc, gris, 36 vgs \$1.00. LAINE à manteau, 5" .87 vg. JERSEY LAMINE, 6 à 7 vgs, car. envers caoutchouc-mousse, Ppt. 2 lb \$1.85 - la vg 0.77c. LAINE TWEED LAMINE, 57", \$1.87 vg.

BAS NYLON, 48 prs \$2.84. SACS blanchis, 31c., endommagés, 20 pour \$3.00, imprimés, 37c, ch. LAINE à chandails \$2.50 - lb. Vous pouvez être propriétaire d'un commerce de ce genre pour \$150.00. Spécifications gratuites. Commandes C. O. D. acceptées avec \$1.00 dépôt. Demandez notre catalogue et échantillons 25 c. - Liste gratuite

MME I. SCHAEFER
317 à 331 Hériot, Drummondville.

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2.84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés" \$2.88 la douzaine L. THERRIEN, INC., DEPT T. C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

FOYER D'ECONOMIE
172 Dalhousie, Montréal.

LISIÈRES ET FILS A TISSER.
Grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez 10c. pour échantillons.

Fil à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb. Jersey pâle, 0.35 lb. Foncé 0.45 lb. Laine et métallique, G. LE-GAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

LISIÈRES pour tisser - Arnel trisé, couleurs assorties .16c lb - Jersey blanc .20c lb - bleu et rose .25c lb - autre pile .30c lb - noir .35c lb - violet, rouge, brun, vert .45c, lb. C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fois: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fois: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

SYNDICAT DES COUPONS
Boîte 575, Montréal.
Plus grand choix de coupons de tissus à 50% de réduction. Demandez notre catalogue gratis.

HOMMES DEMANDES

DEVENES détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

FERRIER demandé avec expérience pour expédier lait à Montréal. Bon quota. Sucrerie incluse. Conditions: à moitié. J.-A. MERCURE, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE.

JEUNE homme demandé pour travail à l'année longue sur ferme laitière. Références si possible. S'adresser à: EDOUARD JODOIN, STE-MARTINE, CTE CHATEAUGUAY. TEL: 457-5002.

HOMME 18-25 ans, travail annuel, ferme laitière mécanisée, expérience obligatoire, \$30.00 semaine, logé, nourri. REAL OLIGNY, IBERVILLE. TEL: FL.6-4050.

HOMME marié pour travail sur ferme, sachant traire vaches. Loyer fourni. Bon salaire. LIONEL VOYER, ST-CESAIRE CTE ROUVILLE. TEL: 536-2179.

MACHINES-OUTILLAGES
LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

CONDE - SYSTEMES de traite et de transfert du lait de l'étable à la laiterie sont en vente au COMPTOR AGRICOLE DE ST-JEAN, 160 PLACE DU QAI, ST-JEAN, QUE. - Service et pièces d'origine pour ancienne Cock-shuet - AGENTS DEMANDES. TEL: FL.6-9635.

MOULAGE à marteau, empocheur, malaxeur, \$150.00 - Charrue (trafante), 2 rates, \$50.00 - 2 tracts foil, fourches, cables, etc. \$100.00. J.-M. LECLERC, 841, STE-MARTHE, CAP DE LA MADELEINE. TEL: 5-1248.

MOULIN à scie portatif sur train de camion, avec moteur Case 65 forces et machine à délogner. TEL: BELOEIL, FO.7-7530.

BASSIN refroidisseur 36 bidons. Ecu-rer d'étable Safeway, 300 pieds de chaîne, montée de 70 pieds, 6 mois d'usage. Charrue à neige Frank. Toutes ces machines sont en parfaite condition. REAL RACICOT, R.R.1, RANG SAVANE, BOUCHERVILLE. TEL: 655-1570.

TRACTEURS usagés de toutes marques, avec ou sans loader pour la neige, aussi nouvelles soufflées à neige, s'adaptant à l'arrière du tracteur. Pièces usagées pour tracteurs ainsi que machinerie usagée. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, 420, BOUL. LABELLE, ST-JANVIER, Vendeur David-Brown et New-Holland, TEL: GE.8-7835.

PELLE hydraulique Horn pour tracteur Ford, avec fourche à fumier et grosse pelle à neige. S'adresser: C. LAURIN, 1160 RUE PRINCIPALE, STE-DOROTHEE. TEL: 689-1789.

BULK tank Embee 34 bidons - tank eau chaude - 2 pompes automatiques au champ. ANATOLE GIROUX, CHICOT, ST-EUSTACHE. TEL: 473-3985.

ON DEMANDE
NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. APPELEZ, charges renversées, à Province 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS FOIN
NOUS payons les plus hauts prix pour foin de lère et 2ème coupes. S'adresser à: LES PRODUITS DE LUZERNE BELCAN INC., STE-MARTHE, CTE VAUDREUIL. TEL: 261-2531 (jour), 238-4475 (soir).

ECHANGERAI beau manteau pour homme, imitation castor, pour four-naise à l'huile en bon ordre. TELEPHONE: 164, ST-UBALD CTE PORT-NEUF.

POUSSINS-POULETTES
POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fois: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Yantess X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

1000 POULETTES "H & N", L'eghorn, 23 semaines, prêtes à pondre, \$2.00, 2,000 "H & N", 10 semaines, très bonne condition, \$1.00 -- NORMAND TETREAU, ST-PIE, CTE BAGOT. TEL: FR.2-2365.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

LES PRODUITS K-VET - haute qualité très efficaces, prix raisonnables. Tout ce dont vous avez besoin pour hygiène, prévention et contrôle de maladies. Désinfectants, détergers, antibiotiques, vitamines, anti-vers, médicaments vétérinaires. Écrivez ou téléphonez: K-VET LABORATOIRES, 3573 est, rue BEAUBIEN, MONTREAL 36, TEL: 727-8753 - Représentants au service: RENE BELANGER, 6465, 45ème Avenue, Rosemont, Montréal - 259-1013, EDOUARD POULIOT, Ste-Croix, Cité Lotbinière, 628-3256.

TERRES A VENDRE

PLUSIEURS belles et bonnes fermes parfaitement équipées, avec bon bétail et récoltes de l'année. Autres belles et bonnes fermes, sans rouler. Très bien bâties. Autres belles propriétés bien bâties, avec poulaillers. Aussi, maisons de tous genres, restaurants, et plusieurs terrains très bien situés sur grand route; excellent emplacement pour toutes entreprises. ORGANISATION FINANCIERE, PRETS HYPOTHECAIRES, A. BERGMAN, 421, DELANAUDIERE, JOLIETTE. TEL: 756-1777, le soir, Tél: 753-3200.

FERME 137 arpents, entrée du village, 9 milles du pont Mercier, quota pour Montréal, RENE PENSANT, ST-ISIDORE LAPRAIRIE. TEL: 454-2330.

TRES BELLE et bonne ferme, 120 arpents tous cultivables, à St-Denis-sur-Richelieu, Cité St-Hyacinthe, maison moderne, arrêt d'autobus. MARCEL EVRARD, HOWICK, CTE CHATEAUGUAY. (B.P. 95). Tél: 625-2404.

FERMES et commerces à vendre. Pour détails, écrivez à DION & WILLIAMS ENRG., COURTIERS EN IMMOBILIER, L'ANGE-GARDIEN, CTE DE ROUVILLE, P. QUE.

TERRES DEMANDEES

LOUERAIS avec privilège d'échaf, ferme avec bâtiment pour y faire de l'élevage. Près Montréal. Préférence rive nord, près cours d'eau. CASE POSTALE 191, MONTREAL-NORD.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 23 NOVEMBRE

La demande pour les oeufs a été stable pour la semaine écoulée et, en plus des arrivages réguliers de l'Ontario, plusieurs lots ont été reçus des provinces de l'Ouest. Les Extra-Gros étaient insuffisants mais il y avait amplement de A-Gros et A - Petits. Les A-Moyens ont dû baisser de \$0.02 à \$0.03 à cause d'une production trop forte.

La demande pour le poulet à griller a été stable et les arrivages insuffisants. Les poulets lourds se sont bien vendus tandis que les arrivages de poules légères ont été en excès de la demande. Le marché du dindon a très peu varié.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DÉTAIL
POULETS

(6 livres et plus)	A.....47c.-48c.
(5 et moins de 6 livres)	A.....46c.-47c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	A.....29c.-30c.
POULES	
(5 livres et plus)	A.....33c.-35c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....32c.-34c.
(moins de 4 livres)	A.....27c.-28c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	40c.-41c.
10 lb et moins de 16 lb.....	44c.-45c.
16 lb et plus.....	41c.-42c.

Volailles vivantes

No 1 - Au producteur à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	25 1/2c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	22c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	20c.
Poulets à griller et à frire Moins de 5 livres.....	18c.
POULES	
6 livres et plus.....	17c.
5 lb et moins de 6.....	14c.
Moins de 5 lb.....	07c.-08c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.
12 lb et moins de 20.....	28c.
20 livres et plus.....	26c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 24 novembre 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à .53 1/4 c. 92 points .52 1/4 c., prix de gros non admissible .53c. Du 11 au 17 novembre, inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait .38c., coloré .38 1/4 c. (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

PRIX PAYÉS JEUDI
LE 19 NOVEMBRE 1964
Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs de 14 1/2 c. à 16 c., 14 1/2 c. à 15c., le cylindre.
Lait en poudre consommation animale 13c. à 13 1/2 c.
Poudre de lait de beurre, 10 1/2c. à .11c.
Poudre de petit lait .05 1/2c. à .06c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS
CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....	37c.
A-Gros.....	32c.-33c.
A-Moyens.....	25c.-26c.
A-Petits.....	21c.
B.....	25c.
C.....	20c.
CAISSES EN BOIS	
Extra-Gros.....	38c.
A-Gros.....	33c.-34c.
A-Moyens.....	26c.-27c.
A-Petits.....	22c.
B.....	26c.
C.....	21c.
(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))	
Extra-Gros.....	43c.-44c.
A-Gros.....	38c.-40c.
A-Moyens.....	31c.-33c.
A-Petits.....	26c.-28c.
Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)	
Extra-Gros.....	51c.-55c.
A-Gros.....	45c.-51c.
A-Moyens.....	39c.-43c.
A-Petits.....	33c.-37c.

Pommes de terre

Lundi, le 23 novembre 1964, sur le marché de Montréal.

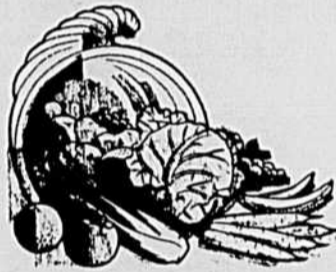
Québec	50 lb.	1,20-1,25
N.-B.	50 lb.	1,30-1,35
N.-B.	10 lb.	0,33-0,34
I. P.-E.	75 lb.	2,20-2,25
I. P.-E.	50 lb.	1,45-1,60
I. P.-E.	10 lb.	0,36-0,39
E.-U. sucrées		
le minot ou le carton		5,50

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central. Ces prix sont fournis par la Division des productions horticoles, Section de l'Inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 23 NOVEMBRE 1964

POMMES: Wolf River, Wealthy, Fameuses 2.00-2.25, Cortland "C" 2.25, McIntosh, de fantaisie 3.00-3.50 le minot.
BETTERAVES: 1.00-1.25, petites 1.50 le sac de 50 lb.
CAROTTES: 1.10-1.25 / 50 lb, ceilos 2.00-2.50 / 24 x 2 lb.
CHOUX: 65c.-75c. / 50 lb, rouges ou savoy 1.00 la doz.
CHOUX CHINOIS: 1.25 la doz.
CHOUX FLEURS: 1.50-2.00 la doz.
NAVETS: No 1, 1.10-1.25, No 2, 90c.-1.00 / 50 lb, 1.75 le minot.
OIGNONS: jaunes No 1 1.50-1.75, petits 1.25, rouges 1.75 / 50 lb.
PANAIS: 2.00 le minot, 1.00 / 1/2 minot.
POIREAUX: 75c.-1.00, petits 25c.-50c. la doz.
SALSIFIS: 1.25-1.50 la doz. de ppts.



Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 23 novembre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27.00-27.80	26.50	26.75-27.45
B-	26.00-26.80	25.50	25.75-26.45
C-	24.00-24.80	23.50	23.75-24.45
D-	20.00-20.80	19.50	19.75-20.45
Légers.....	23.50-24.30	23.00	23.25-23.95
Lourds.....	23.75-24.55	23.25	23.50-24.15
Extra-Lourds.....	18.00	16.50	17.90
Semi-castrats.....	20.00-20.80	19.50	19.75-20.45
Truies.....	18.00	16.50	17.90

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDÉRE DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 21 novembre)

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
\$27.42	\$27.21	\$27.33	\$27.51	\$27.11	\$27.36

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 16, 17 et 18 novembre 1964

MARCHÉ DE L'OUEST

MARCHÉ DE L'EST

Les porcs valaient 50c. de plus et le prix des truies étaient 25c. plus élevés comparativement à la semaine précédente.

Catégorie A	32 à \$27.00
	148 à \$27.25
Truies	\$18.00

Les porcs ont rapporté en général 50c. de plus que la semaine précédente tandis que les truies sont demeurées au même prix:

Catégorie A	92 à \$26.50
	125 à \$26.50 plus 80c. ch.
	34 à \$26.75 plus 80c. ch.
	33 à \$27.00 plus 80c. ch.
Truies	majorité \$17.00 plus 80c. ch.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 23 novembre 1964.

Les réceptions : 1112 bovins, 431 veaux, 117 porcs, 12 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comptaient quelque 125 sujets de plus que lundi dernier et se formaient de 375 bouvillons, 702 taures et vaches et de 35 taureaux. A la suite d'une augmentation des offres et d'une demande modérée, le marché n'était pas très actif. Les bouvillons et les vaches des meilleures qualités se sont vendus, en général, \$0.50 de moins comparativement à la fermeture, la semaine dernière, tandis que les autres classes et catégories rapportaient des prix à peu près stables.

Toutes les classes de veaux s'échangeaient plutôt lentement et rapportaient généralement \$1.00 de moins que la semaine dernière.

Les ventes de porcs ont rapporté des prix stables allant jusqu'à \$0.55 de plus que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A", \$27.00 et \$27.80. Les truies se sont échangées au même prix soit \$18.00.

Les agneaux offerts étaient de bonne qualité et se sont échangés à des prix stables, soit \$21.00 le cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 23 novembre 1964.

Les offres : 572 bovins, 587 veaux, 151 porcs, 48 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient plus nombreuses que lundi dernier et se composaient, en majeure partie, de vaches de diverses qualités. A la suite de réceptions plus nombreuses et d'une moins bonne demande, les vaches rapportaient \$0.50 de moins que lundi dernier. Les prix des bouvillons, taures et taureaux étaient à peu près stables.

La demande pour les veaux de lait n'était que passable et les prix étaient à peu près stables à ceux de lundi dernier.

Les premières ventes de porcs ont rapporté les mêmes prix que la semaine dernière, soit pour ceux de catégorie "A", \$26.50. Cependant les truies se sont échangées à \$0.50 de moins, soit \$16.50.

Les agneaux et moutons ont rapporté des prix généralement stables à ceux de la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST
BOUVILLONS

Choix.....	22.00-23.60
Bons.....	20.85-21.85
Moyens.....	18.25-20.50
Communs.....	12.50-18.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	15.75-16.25
Bonnes, locales.....	14.50-15.50
Moyennes.....	13.75-14.25
Communes.....	12.00-13.50
Très communes.....	5.00-11.75

TAUREAUX

Bons.....	17.50-18.25
Communs, moyens.....	10.50-16.75

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.00
Communes.....	11.00-17.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	27.00-30.00
Les meilleurs.....	31.00
Moyens.....	21.00-26.00
Communs.....	10.00-20.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	21.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MARCHÉ DE L'EST
BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	15.00-17.50

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	16.00
Bonnes, locales.....	14.50-15.50
Moyennes.....	13.50-14.25
Communes.....	12.00-13.00
Très communes.....	5.00-11.50

TAUREAUX

Bons.....	aucun
Communs, moyens.....	10.00-17.00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.00
Communes.....	12.00-17.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	28.00-32.00
Les meilleurs.....	33.00
Moyens.....	22.50-27.00
Communs.....	10.00-22.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	22.00-25.00
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	8.00
Communs.....	4.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Pourquoi le vote rural est-il allé à Johnson ?

Bien que les agriculteurs des Etats-Unis soient en majorité républicains par nature et par tradition, le gros de leurs suffrages cette année sont allés à l'équipe démocrate Johnson - Humphrey.

Cette tendance à appuyer l'équipe Johnson-Humphrey en fut une de bon sens bien plus que de programme, semble-t-il. Aucun des deux partis en présence, encore moins celui de Goldwater que l'autre, n'avait de programme agricole précis. En pareille occurrence, les fermiers ont préféré faire confiance aux démocrates. Précisons la majorité des fermiers de la plupart des Etats, exception faite de quelque cinq ou six du Sud ou une proportion élevée du vote rural, comme du vote urbain d'ailleurs, est allée à l'ex-sénateur Goldwater.

Ailleurs, il y a bien eu quelques circonscriptions dispersées qui ont donné une faible pluralité au candidat républicain ou à ses acolytes, mais en petit nombre.

De fait l'agriculteur des Etats-Unis a appuyé Johnson d'une façon beaucoup plus active et positive qu'ils ne l'avaient fait en 1960 à l'égard de feu le président Kennedy. Et ce pour une raison bien facile à expliquer et à comprendre: les fermiers des Etats-Unis sont en très grande majorité de religion protestante et, comme tels, ont tendance à voter pour un protestant --

comme Nixon en 1960. Ce sentiment religieux est profondément ancré en eux.

C'est un peu comme si la province de Québec avait à choisir, par une pluralité globale de votes, entre un canadien - anglais protestant et un canadien-français catholique. On peut prévoir que la population rurale appuierait surtout le deuxième, surtout si, dans l'ensemble, on le juge moins dangereux et plus pondéré que le premier. Dans l'un et l'autre cas, ce sentiment religieux devient un facteur moins absolu que dans le passé, mais reste un élément capable d'influencer une élection.

DES % RÉVÉLATEURS

Donc, sauf dans un secteur restreint du Sud, les Etats très fortement républicains par tradition se sont tournés cette année vers les Démocrates. Les agriculteurs des mêmes Etats avaient contribué à réduire considérablement la majorité de Kennedy en 1960.

En guise d'exemples, voici quelques pourcentages relevés par un organisme spécialisé en agriculture sur le comportement des votes agricoles entre 1964 et 1960 (entre parenthèses) On a fait des analyses démontrant que le facteur religieux avait fortement joué contre Kennedy en 1960 et lui avait coûté entre 1 et 2 millions de votes, à la campagne comme dans les villes.

Voici donc quelques exemples, limités ceux-là, au secteur agricole, Iowa 62% à Johnson en 1964 (48,5% à Kennedy il y a quatre ans); le Kansas, 72% Johnson (37,5%); Kentucky, 72% Johnson (54,4%); enfin, le Wisconsin, Etat par excellence de l'industrie laitière et du beurre, 65,6% Johnson (44,6%).

CERTAINES CRAINTES

Il est arrivé dans le secteur agricole ce qui s'est produit dans d'autres couches de la société; certains éléments ont appuyé Johnson parce qu'ils ne voulaient aucunement appuyer Goldwater. Des cultivateurs, par exemple, craignaient fortement que Goldwater ne mît la hache dans le programme de soutien des prix et d'aide à l'agriculture préconisé par les Démocrates. Plusieurs redoutaient qu'une telle éventualité les conduise tout droit à la banqueroute.

D'autre part, plusieurs des nouveaux sympathisants de Johnson étaient loin d'approuver totalement son programme agricole -- assez incohérent, plutôt flou et opportuniste à l'occasion. Mais, à leur avis, mieux valait ce semblant de programme qu'un retour au marché libre intégral -- ce qui ne serait probablement pas arrivé avec Goldwater à la présidence, mais ce qui hantait quand même l'esprit de la classe agricole.

DIVISION DE SUFFRAGES

Autre point plutôt spécial aux Etats-Unis; la rivalité entre les principales associations agricoles et le partage de leurs votes. Les dirigeants de deux de celles-là (National Grange et National Farmers' Union) qui groupent les moyens et petits fermiers, se sont nettement prononcés en faveur de Johnson. Par ailleurs, les dirigeants de l'American Farm Bureau Federation, la plus imposante et la plus riche, ont carrément fait campagne pour Goldwater et endossé sa politique agricole.

Aujourd'hui, la plupart de ces gens s'entendent pour affirmer: Etant donné que pas un des partis politiques n'avait de programme agricole défini, l'administration aussi bien que l'opposition n'ont pas les mains liées; de ce fait, elles sont d'autant plus libres de mettre en oeuvre des

mesures constructives conformes aux besoins et aux changements de besoins.

LE CAS HUMPHREY

Pour montrer jusqu'à quel point la rivalité entre associations agricoles peut se refléter chez les chefs de partis à Washington, signalons au passage quelques votes enregistrés au Sénat de 1960 à 1964 par Goldwater, Johnson (avant qu'il devînt président) et Humphrey (sénateur du Minnesota avant sa nomination et son élection à la vice-présidence).

Sur 68 mesures présentées au Sénat par l'American Farm

Bureau Federation, Goldwater a enregistré 66 votes pour et 2 votes contre. Par contre, Johnson a voté 12 fois pour l'AFBF et 40 fois contre; Humphrey, 5 fois pour l'AFBF et 63 fois contre.

Enfin, on aurait tort d'ignorer le facteur Humphrey lui-même. C'est un grand ami de l'agriculture. Les fermiers le considèrent comme un des leurs. Il a toujours été un défenseur acharné des coopératives, des syndicats et, surtout, des organismes de mise en marché qui visent à redonner au cultivateur une part élargie d'autonomie

commerciale à tous les échelons.

Maintenant élu vice-président, H. G. Humphrey aura beaucoup à dire et à faire dans la conduite de l'agriculture. C'est déjà fait admis à Washington; demain, ce sera probablement fait accompli. En présumant que le secrétaire actuel à l'Agriculture, M. O. L. Freeman, conserve son poste, il saura peut-être s'accommoder de cette influence prévue de Humphrey dans les affaires agricoles. Tous deux viennent en effet du Minnesota et où ils ont mené une vie politique intense -- tous les deux comme démocrates.

Les Travaux et les Jours, 29 novembre, 4h.30 p.m.:

La loi du rétablissement agricole des Prairies

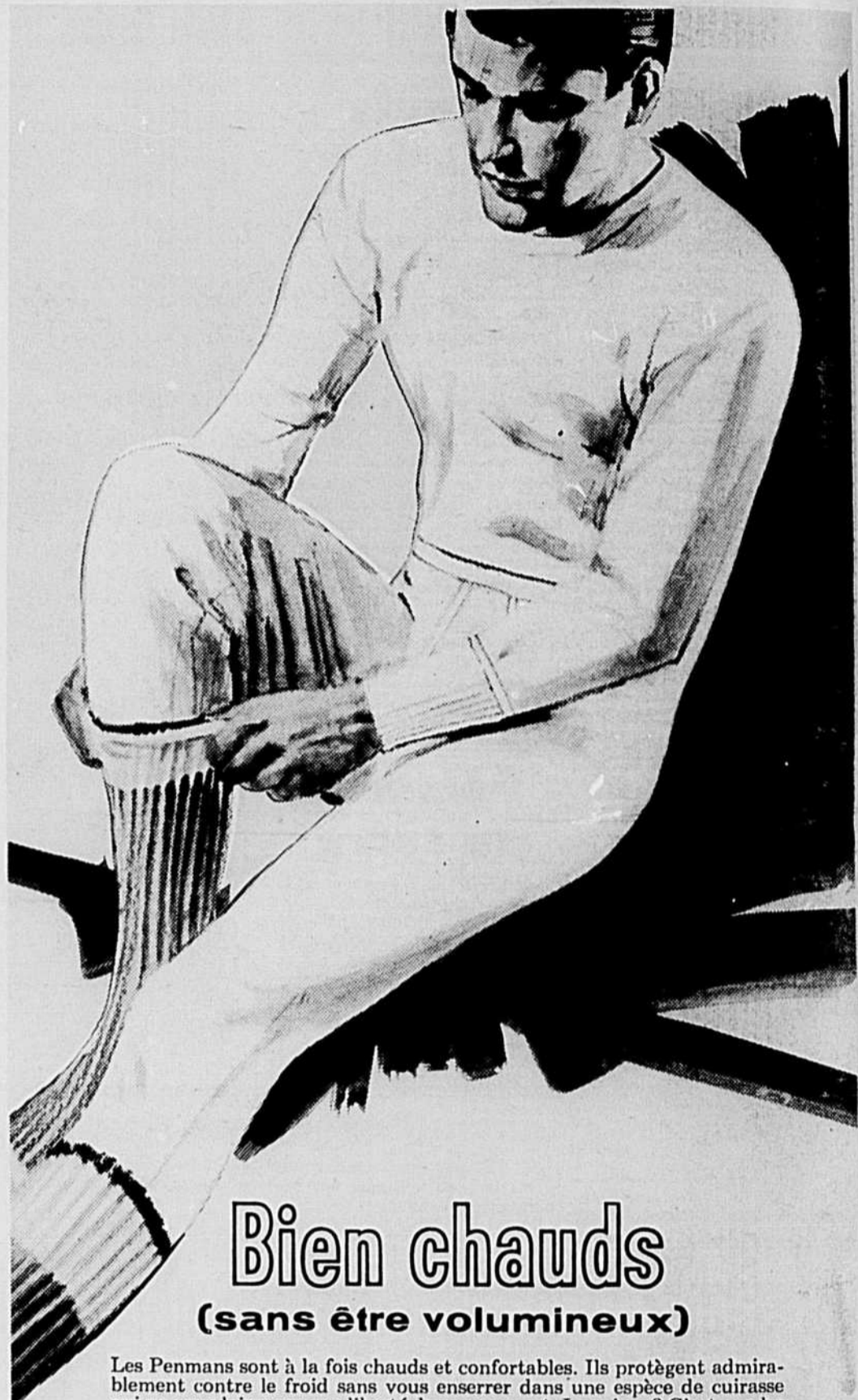
C'est en grande partie grâce à la loi du rétablissement agricole des Prairies (dont le sigle anglais est PFRA) que l'agriculture de l'Ouest a pu surmonter les difficultés qu'elle a connues au cours des années 30. Cette loi a particulièrement aidé à la solution des problèmes de conservation de l'eau et des sols de l'Ouest canadien.

A l'émission LES TRAVAUX ET LES JOURS du 29 novembre à 4 h.30 de l'après-midi, au réseau français de télévision de Radio-Canada, soit après la partie de football, Gustave Larocque brosera un tableau des principaux travaux de PFRA. Il profitera de l'occasion pour faire un parallèle avec la loi d'aménagement rural et de développement agricole (ARDA), dont le rôle est de fournir des solutions aux nombreux problèmes de l'agriculture canadienne.

A la chronique horticole, Auray Blain parlera des décorations de Noël et du Nouvel An.



"Pour une fois, vous pourriez pas faire tirer un tracteur, j'achèterais peut-être un billet?..."



Bien chauds (sans être volumineux)

Les Penmans sont à la fois chauds et confortables. Ils protègent admirablement contre le froid sans vous enserrer dans une espèce de cuirasse qui ne vous laisse aucune liberté de mouvement. La raison? C'est que les Penmans sont taillés pour vous aider dans votre travail -- ils sont amplement coupés, là où il faut; bien ajustés, encore là où il faut.

Ils vous tiennent chaud sans être volumineux, car ils sont tricotés en trois sortes de fibres différentes: de la laine mérinos blanc pur... du coton doux et absorbant... et du Corval®... trois fibres qui tiennent plus chaud si elles sont utilisées ensemble que séparément.

Les Penmans sont tellement confortables que vous vous rendez à peine compte que vous les portez.

Il existe des sous-vêtements Penmans pour chaque genre de travail et pour chaque bourse: Penmans 95 -- L'aristocrate des sous-vêtements d'hiver • Penmans 71 -- Les sous-vêtements vraiment canadiens • Penmans 73 -- Mérinos blancs • Penmans 1575 -- Sous-vêtements thermiques en orlon et laine • Penmans 2003 -- Sous-vêtements thermiques en coton • Penmans 27 -- Sous-vêtements molletonnés.

Penmans

pour l'homme qui s'y connaît en fait de confort et d'élégance

®Marque déposée, Du Pont of Canada Limited